

NUAGEUX ET FRAIS
CHARBONNERIE ST. LAURENT LIMITEE
 DU FLEUVE TEL. 437 - RUE MILLOT TEL. 3352

Le Nouvelliste

Il faut économiser le
CHARBON
 Nettoyer au fair out pour
 sa fournaise est une façon
 certaine de diminuer la
 consommation de charbon.
Téléphonez 437

22e ANNEE — No 273 TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 24 SEPTEMBRE 1943 3 SOUS LE NUMERO

LE PAPE DEVENDRAIT PRISONNIER AU VATICAN

Raid aérien destructeur sur le mur occidental hitlérien

MacArthur se sert de sa stratégie

(Par William Frye de l'A.P.)
 Washington, 24 (P.A.) — Le général Douglas MacArthur a suggéré la stratégie qui est actuellement employée contre les Japonais dans le Pacifique, a-t-on déclaré en hauts lieux hier, et les coups importants assés aux Nippons le sont sous son commandement immédiat. Le secrétaire à la Guerre Henry Stimson a dit en même temps que le commandement du général MacArthur dans le sud-ouest du Pacifique et celui de Lord Louis Mountbatten dans le sud-est de l'Asie ne se superposent pas.
 La question de l'extension du commandement du gén. MacArthur et la question de savoir jusqu'à quel point son avis a été considéré ou ignoré, ont attiré l'attention à cause de la déclaration faite par MacArthur il y a 2 jours, laissant entendre qu'il avait été relégué à un poste inférieur et subordonné et que ses plans pour des assauts contre les points vitaux de l'ennemi avaient été mis de côté parce que l'on préférait une stratégie d'approche plus prudente.

De l'audace



Le colonel William T. Gardner, qui d'après les quartiers généraux alliés était l'un des deux hauts officiers américains qui se sont rendus à Rome rencontrer le général Badoglio quelques heures avant l'invasion de l'Italie. A plusieurs reprises, durant son voyage, il eut l'occasion de passer à quelques pieds des troupes nazies.

Même situation qu'avant le traité signé à Latran

Londres, 24 (P.C.) — Une dépêche de l'Agence Reuters en provenance de Zurich, disait hier, que l'on avait appris de source fiable à Rome, que le pape Pie XII a l'intention de devenir un prisonnier volontaire au Vatican, en établissant les conditions qui existaient avant le traité de Latran.
 Les Allemands ont posté une garde à l'entrée du Vatican.
 (Note de la rédaction) Le traité et le concordat de Latran avaient été conclus en février 1929, entre le pape Pie XI et le chef du gouvernement italien Benito Mussolini. Le traité réglait d'une manière définitive la question romaine, pendante entre le Saint-Siège et le Royaume d'Italie depuis l'occupation de Rome par les Italiens en septembre 1870. Le pape "reconnait le royaume d'Italie avec Rome pour capitale". Le gouvernement italien reconnaît que la religion catholique est la "seule religion d'Etat". Il reconnaît au pape la pleine souveraineté temporelle sur la Cité du Vatican (Etat minuscule de 40 hectares comprenant le palais du Vatican, avec ses dépendances et la basilique de Saint-Pierre). Le traité et le concordat reconnaissent encore plusieurs autres droits au pape.
 De 1870 jusqu'à 1929 le pape resta prisonnier au Vatican.

Le repos du soldat



Fatigué et les pieds enflés de la marche sur Brolo, en Sicile, le sergent Norwood Dorman, des forces d'invasion alliées, s'est arrêté dans la même position que la statue d'un soldat italien sur un monument érigé à la mémoire des héros de la première Guerre.

A l'assaut des défenses de Dunkerque à Calais

Londres, 24 (P.C.) — De puissantes formations de bombardiers britanniques ont exécuté un assaut destructeur contre les défenses du mur occidental hitlérien, entre Dunkerque et Calais, de bonne heure, aujourd'hui, tandis que d'autres formations pénétraient plus profondément sur le continent.
 De grandes explosions ont ébranlé la côte anglaise, vingt milles plus loin. Des vingtaines de projecteurs ennemis fouillèrent le ciel, en même temps que les obus éclataient. Les bombardiers déversèrent des tonnes d'explosifs sur les fortifications qui gardent la côte française d'invasion.
 Le vrombissement des moteurs des bombardiers se fit entendre, durant une heure et plus au-dessus de Douvres, et quelques minutes plus tard, les postes de radio de Berlin, Koensberg, Leipzig, Paris et Luxembourg se turent.
 Hier les bombardiers canadiens et américains survolèrent le coin nord-ouest du continent, pour attaquer des usines, des ports, des communications routières et ferroviaires et des bases aériennes. Le gros raid des bombardiers de la R.A.F. et du C.A.R.C. sur le centre industriel et ferroviaire de Hanovre a été suivi par deux raids diurnes exécutés par les quadrimoteurs américains sur la base sous-marine de Nantes. L'assaut sur Hanovre dura 30 minutes. Les bombardiers déchargèrent 2,000 tonnes d'explosifs. Les Alliés perdirent 26 bombardiers, dont 5 canadiens.
 Voici le programme destructif accompli par l'aviation, en 24 heures:
 Hanovre: — métropole d'environ 500,000 âmes, à l'ouest de Berlin, site des usines de caoutchouc les plus importantes de l'Allemagne et de grandes usines de locomotives et de tanks.
 Emden: — port de la Mer du Nord, près de la frontière des Pays-Bas.
 Oldenburg: — centre militaire et de communications à l'ouest de Brême.
 (Suite à la page 12)

A 2 milles de Finschhafen

Quartiers-généraux alliés, sud-ouest du Pacifique, 24 (P.A.) — Les Australiens qui ont débarqué par la mer à six milles au nord de Finschhafen en Nouvelle-Guinée, mercredi, ont repoussé les Japonais en direction sud, atteignant l'aérodrome à deux milles seulement de la base et soumise la ville côtière sous le feu de l'artillerie.
 "Nous avons atteint l'extrémité nord de l'aérodrome."
 Des navires de guerre et des avions ont couvert les débarquements de mercredi. La capture de Finschhafen placera le général Douglas MacArthur dans une forte position s'il décide d'agir ainsi, d'attaquer la Nouvelle-Bretagne et son bastion de Rabaul. La Nouvelle-Bretagne, principal poste ennemi dans les Salomon. L'aviation japonaise a commencé à vouloir intercepter les navires au large de Finschhafen dans la journée, de mercredi. Les débarquements ont commencé à l'aube. Deux des premiers avions à l'attaque ont été abattus à une haute altitude.
 Le grand combat s'est produit à midi alors que 20 à 30 bombardiers japonais protégés par les chasseurs, ont attaqué les barges de débarquement. Les canons anti-avions ont servi un violent feu de barrage. Les chasseurs alliés ont livré une bataille de 25 minutes.
 Les quartiers-généraux ont dit que pas un navire et que pas un passager n'a été endommagé ou blessé. (La radio de Tokio a dit mercredi soir que deux croiseurs alliés ont été incendiés et qu'un autre navire a été endommagé).
 Finschhafen est menacé directement par un mouvement de pinces. D'autres Australiens ont débarqué entre cette place et Lae le 4 septembre pour commencer des opérations qui ont amené la capture de la base de Lae. Les quartiers-généraux ont annoncé qu'au moins 6,300 Japonais ont été tués dans le secteur de Lae Salsmaua et que les dernières opérations pourraient établir que les pertes ennemies ont été beaucoup plus élevées.

Poltava, Unecha et autres villes russes libérées

(Par James M. Long de l'A.P.)
 Londres, 24 (P.A.) — L'armée rouge a pris la forteresse allemande de Poltava hier après un violent combat de trois jours, où les corps de corps furent nombreux et terribles. Elle a poursuivi son avance pour placer Smolensk à portée de son artillerie et resserrer encore davantage son arc d'attaque autour de la capitale de l'Ukraine, Kiev. C'est ce qu'on a annoncé hier soir.
 Un communiqué a aussi annoncé la prise d'Unecha, 73 milles au sud-ouest de Bryansk, et déclaré que les troupes russes avaient atteint un point à 10 milles seulement de Dnepropetrovsk dans la courbe est du Dnieper. 863 autres villes et villages ont été balayés au cours dans la journée, en plus de la capture de 5,300 Allemands.
 La chute de Poltava libère un flot militaire qui s'engouffra sur une bande de territoire de 300 milles, en bordure du Dnieper entre Dnepropetrovsk et Chernigov. Le maréchal Staline a salué cette victoire par un ordre du jour. Il a mis une autre hier soir pour célébrer la capture d'Unecha.
 Les Allemands, à une certaine époque, détenaient environ 500,000 milles carrés de la Russie même. Maintenant on estime que leur reste encore 200,000.

Les Sloènes dans Trieste

Londres, 24 (P.C.) — On a rapporté hier soir que les troupes sloènes de l'armée yougoslave avaient pénétré dans le port de Trieste sur l'Adriatique, et que les combattants de la garnison allemande à cet endroit, avec l'aide des habitants.
 Des Yougoslaves en communication avec les armées de partisans qui livrent des batailles sanglantes dans le nord-ouest de la Yougoslavie, ont dit que d'autres formations sloènes ont occupé l'Indria, 30 milles au nord-est de Trieste et 50 milles au nord de Fiume, et qu'elles exercent leur pression sur les deux ports italiens.
 (La radio d'Alger a dit que les Yougoslaves canonnaient Fiume, de Susak, juste de l'autre côté de la frontière, et signalé des combats de rue à Trieste. L'émission a été répétée par la BBC et enregistrée alors par C.B.S.)
 La radio de Budapest, citant une dépêche de Zagreb, a déclaré que les Allemands avaient pris Susak. Cette émission a été captée par l'Associated Press.
 Une région de 36 milles au nord de Durazzo serait assiégée par les Monténégrins, après que ces derniers eurent repris la ville côtière de D'Ucinj et la place d'été de Petrovac.
 La division italienne de "Taurinence", avec son commandant-général a passé du côté des unités yougoslaves qui combattent les Allemands.
 Dans une vaste région autour de Banja Luka, les divisions croates ont détruits des ouvrages et ferroviaires à Nova Gradiska et à Novakapel.
 L'aviation et l'artillerie allemandes ont pratiquement détruit Novomesto sur la rivière Kirk, à 10 milles au nord-est de Banja Luka, a dit une autorité yougoslave. A présent, que l'équipement de guerre de quatre à 20 divisions italiennes dans la partie nord du pays, était tombé aux mains des Yougoslaves.

Les livreurs de charbon jouiront d'un ajournement

Ottawa, 24 (P.C.) — Le ministre du Travail, M. Mitchell, a annoncé, de bonne heure, hier soir, qu'en vertu d'un amendement qui vient d'être fait aux règlements de la mobilisation du Service sélectif national, les livreurs de charbon, dans les villes de 50,000 âmes et plus, obtiendront l'ajournement de leur entraînement militaire.
 Le communiqué dit que l'article général concernant l'ajournement de ces hommes sera en vigueur, jusqu'à la fin de février, et que, jusqu'à cette date, aucun livreur de charbon ne sera appelé à se reporter à l'entraînement militaire. Il ne sera pas accepté, non plus, comme volontaire dans les forces armées, à moins qu'un officier du service sélectif ne donne une permission écrite.
 Tout "ordre de se reporter à l'entraînement militaire", envoyé par erreur à un livreur de charbon, tel que décrit dans l'ordonnance, devra être remis sur sa réception à l'employeur.
 La définition de "livreur de charbon" couvre la manipulation physique du charbon, pour le déchargement, l'emmagasinement, ou la distribution de ce produit. Cependant, l'ordonnance dit que les employés de bureaux ou les commis ne sont pas inclus, suivant les termes de l'ordonnance. M. Mitchell a dit qu'il avait reçu des représentations de partout, avant que cette ordonnance ne soit acceptée, à l'effet que le problème de la main d'oeuvre menaçait d'être entravé sérieusement la distribution de charbon, dans les grandes villes.
 (Suivant les règlements annoncés au début de la semaine, tous les employés à la manutention et à la distribution du charbon sont obligés d'obtenir une permission spéciale du service sélectif, avant de quitter leur emploi actuel.)

Raid audacieux d'un sous-marin anglais

Londres, 24 (P.C.) — Un raid audacieux par un sous-marin britannique dans une tentative de couler le cuirassé allemand Tirpitz réfugié dans un Fjord norvégien a été rapporté aujourd'hui par l'agence allemande D.N.B.
 Le rapport de l'agence qui a été irradié par la radio de Berlin dit qu'un sous-marin britannique du type le plus petit fut aperçu dans les eaux norvégiennes et détruit avant qu'il ne puisse opérer sa mission.
 (L'amarauté n'a fait aucun commentaire sur ce rapport.)

Les navires français ont participé à l'invasion

Quartiers-généraux alliés de l'Afrique du Nord, 24 (P.C.) — Deux croiseurs français, dont un était jusqu'à ces derniers temps dans un ort de la Martinique, six destroyers et trois sous-marins ont aidé au débarquement des forces françaises qui sont en train de chasser les Allemands de l'île de Corse, a-t-on annoncé aujourd'hui.
 Cette nouvelle a été annoncée par le général Henri Girard, commandant-en-chef des forces françaises, en retour d'un voyage de deux jours en Corse en même temps qu'il disait son espoir que les Nazis seraient chassés de Corse ou y seraient anéantis d'ici 10 ou 15 jours.
 Parmi les navires français qui ont participé aux débarquements, on cite le croiseur Jeanne d'Arc, 6500 tonnes, qui était à la Martinique.
 Les gros destroyers, le Fantasma et le Terrible, qui atteignent une vitesse de 43 et même 45 noeuds, furent aussi employés pour descendre des troupes à Anzio au nez des Allemands. Tous deux étaient auparavant amarrés à Dakar.
 Les autres navires qui participèrent à l'invasion sont le croiseur Montcalm, 7,600 tonnes, les destroyers l'Alcyon, Le Fortuné et Basque, tous de 1,378 tonnes, le Tempête, 1,319 tonnes et les sous-marins Casablanca, L'Aperle et Aréthuse. La Casablanca qui réussit à s'échapper de Toulon l'autome dernier est un des plus rapides sous-marins de l'univers.
 Par l'intermédiaire de son porte-parole, le général René Chambe, Girard a rendu hommage aux patriotes corses qui ont projeté et exécuté la révolte militaire qui avalu pour but de chasser les envahisseurs nazis.

Grande offensive alliée de la région de Naples

Quartiers-généraux alliés d'Afrique du Nord, 24 (P.A.) — La cinquième armée américaine a lancé une grande offensive contre les positions ennemies dans les montagnes qui gardent la route de Naples, a-t-on annoncé aujourd'hui, tandis que les navires alliés faisaient un raid dans le port de Valona sur la côte de l'Albanie et coulaient deux navires ennemis.
 Sur le front terrestre, la huitième et la cinquième armée continuaient à avancer régulièrement et de capturer des villages.
 Les forces de la cinquième armée du lieutenant-général Clark ont dépassé la ville d'Oliveto-Citraro, à 24 milles à l'est de Salerne et à 10 milles au sud-est d'Acerno, qui serait tombée aux mains des Alliés, hier. Matera, à 36 milles au nord-ouest de Tarente, est tombée aux mains des Britanniques. Cela représente une avance de 11 milles pour la huitième armée du général Sir Bernard Montgomery partie de Ginoza.
 Les bombardiers alliés ont attaqué au cours de la nuit dernière le nord de l'Italie se rendant à Pisa et ont attaqué aussi des gares de triage et des aéroports.
 Le raid audacieux des navires le long des côtes de l'Albanie a été le premier mouvement allié dans une autre direction contre les forces allemandes du sud-est et du sud de l'Europe.
 Un communiqué de la marine dit que le plus gros des deux navires coulés était chargé de munitions. Les batteries côtières ont ouvert le feu sur les petits torpilleurs lorsqu'ils se retirèrent causant des dommages à un navire, mais tous retournèrent à leur base sans une seule victime.

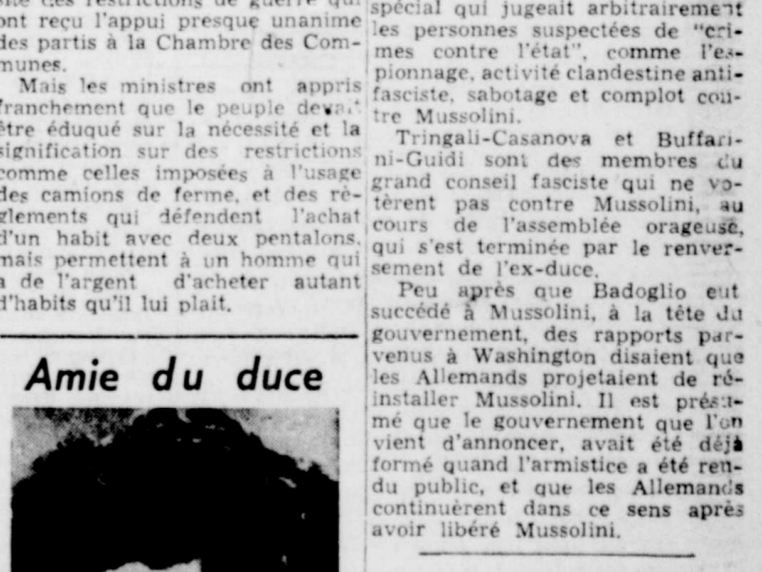
Sept avions nazis ont été abattus

Quartiers-généraux d'Afrique du Nord, 24 (P.C.) — Des Beaufighters alliés ont intercepté une flotte aérienne nazie tentant d'évacuer des forces allemandes de la Corse et ont descendu sept avions de transport, a-t-on annoncé aujourd'hui.
 Trois attaques séparées furent effectuées contre les transports, dont quelques-uns étaient des Junkers 52S et d'autres de Savoit Marchetti-82S, dit un communiqué de l'aviation.
 Au cours de la première attaque une formation de trois fut détruite. La deuxième descendit deux des cinq avions qui volaient ensemble. Cinq appareils furent abattus en flammes par la troisième attaque.
 A d'autres endroits pendant la journée on a observé des avions de transport occupés à l'évacuation de l'île et des petits navires ont été repérés par les avions de reconnaissance.
 New-York, 24 (P.A.) — La radio finlandaise, citant le journal suedois Svenska Dagbladet, a déclaré aujourd'hui que l'ancien premier ministre français, Edouard Herriot, est mort dans un sanatorium du sud de la France.
 L'émission entendue par les postes d'écoutes du gouvernement des Etats-Unis disait que le journal Svenska Dagbladet avait annoncé la mort de Herriot dans une dépêche de Berlin.
 De bonne heure en septembre, les Nazis ont annoncé que Herriot était atteint d'une maladie mentale incurable et qu'il avait été confiné à un sanatorium.

Les libéraux ne veulent pas d'une élection générale

Ottawa, 23 (P.C.) — Les parlementaires libéraux qui sont arrivés à Ottawa hier pour assister à un caucus du parti convoqué par le premier ministre Mackenzie King, semblaient en général désireux d'attendre au moins un an avant de tenir une élection générale. La réunion de la Fédération libérale nationale débutera lundi prochain.
 Il était aussi apparent que les députés de pensée s'opposent à ce qu'ils ont dit en caucus, respectivement, auront beaucoup de plaintes à soumettre de la part de leurs électeurs, au sujet de l'administration des restrictions et des règlements de guerre.
 Ils auront entière liberté de dire leur façon de penser sur ces sujets et sur les questions de parti au caucus, qui s'ouvre à dix heures ce matin, dans la salle du comité des chemins de fer de la Chambre des Communes. Le caucus se continuera samedi.
 Mais d'après ceux qui ont assisté aux caucus préliminaires hier, les membres du parlement d'Ontario de Québec, de Saskatchewan, qui se sont réunis séparément, on s'est entendu pour se soumettre à la décision que prendra M. King quant au temps où ils devront risquer leurs sièges, au cours d'une élection générale.
 Les ministres qui ont assisté à la réunion hier, ont reçu des plaintes amères contre les règlements "agaçants" qui originent de l'administration des restrictions de guerre.
 Ils ont été avertis que cela coûtait cher au parti, en perte de supporters.
 Personne n'a questionné la nécessité des restrictions de guerre qui ont reçu l'appui presque unanime des partis à la Chambre des Communes.
 Mais les ministres ont appris franchement que le peuple devait être éduqué sur la nécessité et la signification sur des restrictions comme celles imposées à l'usage des camions de ferme, et des règlements qui défendent l'achat d'un habit avec deux pantalons, mais permettent à un homme qui a de l'argent d'acheter autant d'habits qu'il lui plaît.

Amie du duc



La jolie Miria di San Servolo, épouse de l'évêque italien ami de Benito Mussolini, a été arrêtée avec sa soeur Claretta Petacci. Claretta est aussi une amie de l'ancien Duce. Elle était surnommée dans les cercles officiels de Rome, la Pompadour du fascisme.
 L'immobilisation des lignes interurbaines et des autobus s'est faite dans l'ordre. Les guichets furent fermés et les gares sont demeurées calmes.
 Les ouvriers ont abandonné leur travail tel que prévu, quelques heures après que le président Roosevelt eut tenté à la dernière minute d'éviter la grève.

Quatre villes nazies bombardées

(Par Gladwin Hill, de la Presse Américaine)
 Londres, 24 (P.A.) — Au cours de leur deuxième attaque en force en moins de 24 heures contre les centres industriels et de transport nazis, une flotte de gros bombardiers de la R.A.F. et du C.A.R.C. a bombardé quatre villes allemandes, la nuit dernière. Les villages attaqués furent les villes-sœurs de Mannheim-Ludwigshafen, Darmstadt, 35 milles au nord-est de Mannheim et Aix-la-Chapelle, près de Cologne.
 Trente-deux bombardiers ne sont pas rentrés à leur base et quatre d'entre eux étaient canadiens.
 Les quartiers-généraux du C.A.R.C. ont dit que les bombardiers du groupe canadien étaient en nombre considérable pour la deuxième nuit consécutive. Lors du raid sur Hanovre, mercredi, le groupe canadien fournissait sa plus forte contribution jamais fournie au cours d'un seul raid depuis sa formation en janvier dernier.
 Les villes jumelles situées au confluent du Rhin et de la rivière Neckar ont été ébranlées par 1,500 tonnes de bombes en 45 minutes.
 C'était la deuxième grosse attaque en moins de trois semaines contre Mannheim-Ludwigshafen, le deuxième port intérieur d'Allemagne. Aix-la-Chapelle qui a été déjà attaquée à 16 reprises dans le passé, est une jonction routière vitale par où Hitler envoie des approvisionnements et des renforts vers le mur de l'ouest.

30,000 Nazis sur l'île de Crète

Londres, 24 (P.C.) — Les Allemands ont 30,000 soldats sur l'île méditerranéenne de Crète, a déclaré à la Chambre des Communes, le vicomte Granborne, secrétaire colonial.
 En répondant pour le gouvernement aux questions pourquoi Rhodes et Crète n'avaient pas été saisiés après la capitulation de l'Italie, Lord Granborne a dit que les Alliés étaient en contact avec les Italiens à Rhodes et qu'ils avaient espéré prendre l'île. Cela aurait nécessité une grande force expéditionnaire que l'on n'aurait pas pu utiliser pour la capture de Crète.
 Bien que les Allemands aient 7,000 soldats à Rhodes, Lord Granborne a dit que la garnison italienne était plus de quatre fois plus considérable.
 "Ces Italiens nous ont démontré leur intention de traiter avec les Allemands, mais quand vint le temps opportun les troupes capitulèrent."

Deux échéances aux obligations du 5e emprunt

Ottawa, 24 (P.C.) — Le ministre des finances, l'hon. Isley, a annoncé aujourd'hui que le cinquième emprunt de la victoire, qui débutera le 18 octobre prochain, avec un objectif de \$1,200,000,000, sera vendu en deux échéances, une de 15 ans et six mois et l'autre de trois ans et six mois.

Gouvernement de traitres

(Par Richard G. Massock, chef de l'ancien bureau de l'Associated Press à Rome).
 Washington, 24 (P.A.) — Le "nouveau gouvernement fasciste" de Benito Mussolini, dont la composition a été annoncée à Berlin hier, paraît à distance une structure de propagande érigée par les Allemands.
 Légalement, a dit une autorité à Washington, tous les membres de cette nouvelle création fasciste, de Mussolini jusqu'au dernier sont des traitres, susceptibles d'être exécutés par les Italiens si les Alliés mettaient la main dessus. Ils ont violé l'armistice signé par le gouvernement Badoglio légitimement constitué.
 La nomination du maréchal Rodolfo Graziani, comme ministre de la défense est surprenante. Il a été choisi sans doute, parce qu'il a été un officier supérieur de l'armée, qui a jadis collaboré largement aux aventures militaires de Mussolini il était supposé être en disgrâce, cependant, après sa critique du régime de Mussolini dans son rapport de 1941, dans laquelle il expliquait comment les Britanniques avaient défait les Italiens en Cyrénaïque.
 Intéressant à noter et peut-être d'une grande signification, c'est l'abandon par Mussolini des portefeuilles de la Défense et de l'Intérieur, qui a toujours détenus avant sa chute le 25 juillet dernier, comme aussi le fait qu'il ne garde pour lui que le poste de premier ministre et de ministre des Affaires étrangères.
 Guido Buffarini-Guidi, un politicien fasciste, qui fut durant longtemps le sous-secrétaire de l'Intérieur de Mussolini, avec contrôle sur l'organisation de la police.
 A cause de menaces allemandes de purger le territoire occupé par les Nazis de tous les anti-fascistes, la nomination du général Antonio Tringali-Casanova, comme ministre de la Justice, prend une signification sinistre. Général dans la milice fasciste, il présidait habituellement un tribunal spécial qui jugeait arbitrairement les personnes suspectées de "crimes contre l'Etat", comme l'espionnage, activité clandestine anti-fasciste, sabotage et complot contre Mussolini.
 Tringali-Casanova et Buffarini-Guidi sont des membres du grand conseil fasciste qui ne votèrent pas contre Mussolini, au cours de l'assemblée orageuse, qui s'est terminée par le renversement de l'ex-duce.
 Peu après que Badoglio eut succédé à Mussolini, à la tête du gouvernement, des rapports parvenus à Washington disaient que les Allemands projetaient de réinstaller Mussolini. Il est présumé que le gouvernement que l'on vient d'annoncer, avait été déjà formé quand l'armistice a été rendu public, et que les Allemands continuèrent dans ce sens après avoir libéré Mussolini.

Une grève à Los Angeles

Los-Angeles, 24 (P.A.) — Une grève de 2,600 employés des chemins de fer électriques du Pacifique a commencé ce matin à 5 heures en dépit des efforts de conciliation faits par le président Roosevelt.
 L'immobilisation des lignes interurbaines et des autobus s'est faite dans l'ordre. Les guichets furent fermés et les gares sont demeurées calmes.
 Les ouvriers ont abandonné leur travail tel que prévu, quelques heures après que le président Roosevelt eut tenté à la dernière minute d'éviter la grève.

Fondé le 30 octobre 1920
Journal quotidien publié aux Trois-Rivières par
La Cie des Publications du Nouvelliste, Limitée
885 RUE SAINT-MARIE
Téléphone: Echange privé - No 3595
BUREAU A SHAWINIGAN FALLS
Téléphone: 3198
EMILE JEAN, Directeur-gérant
SERVICES DE NOUVELLES:
La Presse Canadienne, la Presse Associée (E.-U.)
Correspondants dans tous les centres du district.
Membres de la Canadian Daily Newspapers
Association et de l'Audio Bureau of Circulations
REPRESENTANTS:
CANADA: J.-B. Rathbone, Montréal et Toronto.
ETATS-UNIS:
Gurnan, Nicol & Rutman, New-York, Chicago,
Boston, Philadelphie, Detroit et San Francisco.
ANGLETERRE:
Clogher Corporation Ltd., Londres.
ABONNEMENTS: Livraison à domicile aux Trois-Rivières:
\$5.00 par année; livraison par mail au Canada:
\$5.00 par année; aux Etats-Unis: \$7.00 par année; autres
pays: \$8.00.
Trois-Rivières, vendredi 24 septembre 1943

Qui nommera-t-on à Radio-Canada

Radio-Canada connaît depuis un an des heures plutôt pénibles. M. Murray qui en avait la haute direction s'est vu en butte aux attaques de la presse. C'est en vain qu'on tenta de le sauver et de le maintenir à son haut poste. Une enquête retentissante l'obligea à se démettre de ses fonctions. Si l'on s'en fut tenu au principe de la promotion fondée sur la compétence et l'expérience la succession de M. Murray fut échu sans coup férir à M. Augustin Frigon. On n'avait d'ailleurs pas fait mystère lors de sa nomination au poste d'assistant gérant que sa fonction ferait de lui l'adjoint plutôt que le subalterne de M. Murray. En dépit des titres de M. Frigon à succéder à M. Murray, il n'en fut rien et le choix se porta sur M. James Thompson, recteur d'université en Saskatchewan. Le nouveau titulaire apporta beaucoup de bonne volonté et d'énergie à remplir les devoirs de sa charge, mais quelques mois ont suffi à le convaincre que le mieux était encore d'y renoncer. Qui lui succéderait? Ira-t-on chercher en dehors de Radio-Canada ou consentira-t-on à s'en rapporter à l'expérience et à la science de l'assistant gérant M. Augustin Frigon et à le prier d'assurer la direction du grand poste de la radio d'Etat? On invoque pour s'y opposer un argument spécieux dont notre confrère de Québec "Le Soleil" fait promptement justice dans la note suivante:

"Lorsque M. Augustin Frigon fut nommé assistant gérant de Radio-Canada il était entendu, disait-on, qu'il serait l'adjoint plutôt que le subalterne de Murray, premier administrateur de cette entreprise d'Etat. On se le rappelle, M. Murray abandonna ce poste à la suite d'une enquête retentissante. Au vu de ce qui se passa, M. Frigon ne fut pas désigné comme successeur de son collègue démissionnaire, comme cela lui était dû. M. James Thompson, principal d'une université anglo-canadienne de l'Alberta, devint alors le chef du service de radiodiffusion. Il prit soin de faire savoir au public que M. Frigon n'était que son assistant, avec la responsabilité des affaires commerciales et la direction technique de Radio-Canada. En plus de ses qualifications d'ingénieur et d'administrateur, M. Frigon a certainement acquis une expérience considérable de l'organisation des programmes éducatifs et récréatifs, au cours des dix et quelques années de cette surveillance technique et commerciale. Il est donc le successeur logique de M. Thompson qui vient de quitter son poste, après une gerance de quelques mois seulement. On veut bien en convenir ouvertement à Ottawa, mais on n'en objecte pas moins à sa nomination immédiate, sous prétexte que le ministre doit relever ce service étatique, le général Laféche, et le président des gouverneurs, M. Morin, assurent déjà une influence appréciable à l'élément français dans la société Radio-Canada. Il suffit de poser ces faits sans autre revendication pour que le public porte un intérêt particulier à la nomination prochaine de M. Thompson."

On nous oppose fort souvent quand nous réclamons la nomination de Canadiens-français à des postes techniques qu'ils ne possèdent ni la science ni l'expérience requises. Dans le cas de M. Augustin Frigon c'est certes un argument dont on ne saurait se prévaloir pour se refuser à le nommer à une fonction qui lui revient à maints titres incontestables. Science et expérience l'emportent-ils cette fois? Et enfin fera-t-on fi du droit que possède tout fonctionnaire compétent à une promotion?

Aux Etats-Unis

Dans un rapport sur l'état des affaires aux Etats-Unis, M. D. S. Cole, premier Commissaire du Commerce du Canada à New-York, "qu'il soit difficile de prévoir ce que sera l'avenir, il semble douteux que l'objectif du programme de guerre total pour 1943, représentant des déboursés de 100.000.000.000 ou 80 pour cent de plus que l'objectif de \$59.000.000.000 en 1942, se réalise. Pour l'atteindre cette année, dit-il, il faudra réduire davantage les besoins de la population civile. Les prévisions de la Commission de la Production de Guerre indiquent que les marchandises et les services à la disposition des civils seront vraisemblablement de 10 à 15 pour cent inférieurs à ceux de 1942, et au quatrième trimestre de cette année seront peut-être de 23 pour cent inférieurs à la même période de l'année dernière. La capacité de fournir des marchandises à même l'inventaire, surtout les marchandises durables non remplaçables, diminuera davantage cet automne, tandis que la rareté de la main-d'oeuvre se fera sentir de plus en plus dans plusieurs genres de fabrication. D'un autre côté l'émigration de la navigation a rendu la situation moins difficile dans certaines directions, à la suite d'une augmentation des approvisionnements de certaines marchandises importées. D'autres hausses des impôts, d'autres emprunts gouvernementaux du public et peut-être même des épargnes obligatoires semblent au nombre des perspectives réservées au pays."

Join il y ait eu une légère baisse. Les prix des marchandises autres que les denrées agricoles et les denrées alimentaires, les textiles, les combustibles, la régule du bureau de l'Administration des Prix. Par contre, les prix des denrées alimentaires ont accusé de grosses augmentations pour l'année précédente, tandis que la hausse des prix des denrées agricoles a été moins forte. Des augmentations marquées furent signalées pour les grains, les denrées alimentaires, les textiles, les combustibles, et les produits de la peinture tandis que de moindres gains furent constatés dans les métaux non ferreux, les matériaux de construction, et la pâte et le papier. Le groupe du fer et de l'acier est resté au même niveau qu'il y a un an, mais celui des produits chimiques a accusé une légère diminution.

Au cours des six premiers mois de 1943, la dette publique des Etats-Unis a monté à \$136.696.000.000, mais la hausse a été à une allure moins rapide que durant la dernière moitié de 1942. Les déboursés du Gouvernement pour fins de guerre ont continué à monter, mais l'avance n'a pas été aussi florissante qu'en 1942, tandis que le revenu des impôts fut plus considérable.

Le journal à la guerre

Cette guerre diffère des autres guerres de l'histoire non seulement par son envergure, mais encore par le grand nombre de personnes qu'elle atteint et parce que ceux qui combattent en connaissent l'importance et la portée, lit-on dans le Montreal Star. Demandez à 100 soldats qui se sont enrôlés durant la dernière Grande Guerre s'ils se sont enrôlés par suite d'une compréhension des questions autour desquelles se poursuivait la bataille, au moins quatre-vingt-dix vous diront qu'ils se sont enrôlés parce que leurs amis allaient se jeter dans la mêlée et que l'aventure valait la peine d'être tentée. Une fois dans l'armée, ils ne semblaient guère intéressés au progrès du conflit et connaissaient peu de choses des autres fronts.

L'attitude a changé. Il est vrai qu'un bon nombre de jeunes s'enrôlent par esprit d'aventure ou pour de multiples raisons non associées à la cause de la guerre, mais plusieurs autres s'enrôlent afin de combattre les Nazis et la grande majorité est mieux informée que leurs pères ne l'étaient lors de la dernière Grande Guerre. Des preuves à l'appui nous arrivent des E.-U. et concernent les Américains dans les forces armées, mais l'expérience a été la même dans les armées canadiennes et britanniques, — les hommes désirent savoir ce qui se passe. Mlle Alice J. Garwood, assistante-bibliothécaire du Second service de commande écrit que le journal constitue probablement le genre de lecture le plus en demande chez les hommes des services armés des Etats-Unis. Voilà un changement bien marqué car, lors de la dernière guerre, le soldat en France, du moins, voyait rarement un journal. Les officiers souscrivaient assez fréquemment un "London Times" et les journaux du village natal arrivaient assez régulièrement, mais les hommes dans les rangs étaient rarement intéressés, pas suffisamment, toutefois, pour demander à voir un journal à intervalles réguliers.

La circulation du journal, a augmenté de beaucoup au cours de l'intervalle qui sépare les deux guerres. Des millions de personnes se sont intéressées aux événements actuels, non pas parce que les événements du temps avaient plus d'intérêt pour la généralité contemporaine que ceux d'avant 1914, mais en raison du fait qu'un plus grand nombre de personnes en étaient venues à rivaliser qu'elles étaient liées à ces événements, et que les événements d'Europe avaient leurs répercussions ici. Avec cette réalisation, naissait un désir de compréhension; et de là, la demande croissante de journaux, de revues d'envergure, des livres des correspondants de guerre relatant les événements actuels. Cette habitude de se tenir bien informé a été apprise sur les champs de bataille, et là, comme au foyer, le soldat trouve plus facile de se renseigner par le journal.

En lisant les journaux

Qui succédera au Dr Thompson?

Le Droit, Ottawa.—Le Dr J. S. Thompson, qui l'an dernier, succédait à M. Gladstone Murray en qualité de gérant général de Radio-Canada, a annoncé hier qu'il reprendrait, le mois prochain, ses fonctions comme président de l'Université de la Saskatchewan. La question se pose donc: qui remplacera le Dr Thompson à la tête de notre réseau national de radiodiffusion?

Des journaux anglo-canadiens ont déjà suggéré quelques noms de personnes qui se sont acquis une réputation dans le monde des lettres et des arts. Ont-elles la compétence et l'expérience nécessaires pour diriger la grande entreprise que l'on voudrait leur confier? C'est là une autre question. Nos confrères passent soigneusement sous silence le nom de M. Augustin Frigon, qui, depuis une dizaine d'années, a été l'adjoint et le conseiller de M. Gladstone Murray d'abord, et ensuite du Dr Thompson. Agréaient-ils ainsi si les rôles étaient renversés, si le gérant général de Radio-Canada était un Canadien-français, et son adjoint un Anglo-Canadien? Nous ne le croyons pas. Ils auraient tôt fait de vanter les mérites de l'adjoint et de demander, en raison de ses états de service, qu'il soit promu à un poste plus élevé. Il se comporte comme si la gerance générale de Radio-Canada devait aller de droit à un Canadien de langue anglaise. Nous l'avons bien vu l'an dernier lorsque certains journaux ont lancé une campagne de calomnies contre M. Frigon, qui avait été mentionné comme le successeur possible de M. Murray.

Nous croyons au contraire qu'en raison du bilinguisme dont Radio-Canada doit se préoccuper constamment dans l'élaboration de ses programmes, un Canadien-français compétent serait à sa place à la tête de cette organisation, et que la gerance générale de cette entreprise est l'un de ces postes importants dans l'administration fédérale que les Canadiens des deux langues devraient occuper alternativement.

M. Frigon est l'adjoint du gérant général de Radio-Canada depuis une dizaine d'années. "En plus de ses qualifications d'ingénieur et d'administrateur, écrit l'un de nos confrères, M. Frigon a certainement acquis une expérience considérable de l'organisation des programmes éducatifs et récréatifs, au cours des dix et quelques années de cette surveillance technique et commerciale. Il est donc le successeur logique de M. Thompson."

La Nouvelliste BRIBES D'HISTOIRE

QUESTIONNAIRE
A.—Lors de son expédition de 1541, Cartier rechercha-t-il le royaume fabuleux du Saguenay?
B.—On sait, qu'à l'époque de la Nouvelle-France, les hommes portaient une perruque. Cette mode était-elle suivie, au Canada?
C.—Les autorités canadiennes étaient-elles toutes favorables à la fixation des prix du blé, lors de la crise de 1780?

REponses
A.—Cartier n'oubliait pas que, parmi les tâches qu'il avait à accomplir, au cours de son expédition en Amérique, il avait à découvrir la vérité, au sujet du fabuleux royaume du Saguenay, dont l'existence entretenue les Indiens qu'il avait rencontrés, au cours des deux premières randonnées. Il partit donc, le 7 septembre, de l'habitation de Charles-Bourg-Royal pour remonter le Saint-Laurent, jusqu'à Hochelaga. Il continua sa promenade, durant quelques jours, en compagnie de quelques Français, après quoi, ils retournèrent à leur établissement, après avoir obtenu quelques renseignements d'Indiens rencontrés en cours de route.
B.—Les nobles de la Nouvelle-France suivaient, du plus possible, la mode de la cour. Les perruques qui, au temps de Louis XIV, étaient très amples et dont les ondes descendaient jusque sur les épaules, avaient beaucoup changé de forme, sous Louis XV. Elongées d'un ruban. Cette coiffure pouvait se porter au naturel, les seraient la tête et se terminaient en arrière par un chignon, c'est-à-dire sans perruque. C'est ce que les nobles canadiens faisaient, le plus souvent, au dire de Peter Kaln.
C.—Ce qui semble assez extraordinaire, c'est que les plus hauts fonctionnaires du gouvernement, qui, malheureusement, faisaient partie du conseil législatif, s'opposaient à la fixation des prix, considérée, par Haldimand, comme le seul moyen capable de sauver le petit peuple du désastre. Le procureur-général, de même que quelques conseillers, prétendit que le Conseil législatif n'avait pas le droit de fixer le prix des denrées, parce qu'il n'avait pas le droit d'imposer de nouvelles taxes et que la fixation des prix équivalait à imposer de nouvelles charges au peuple.

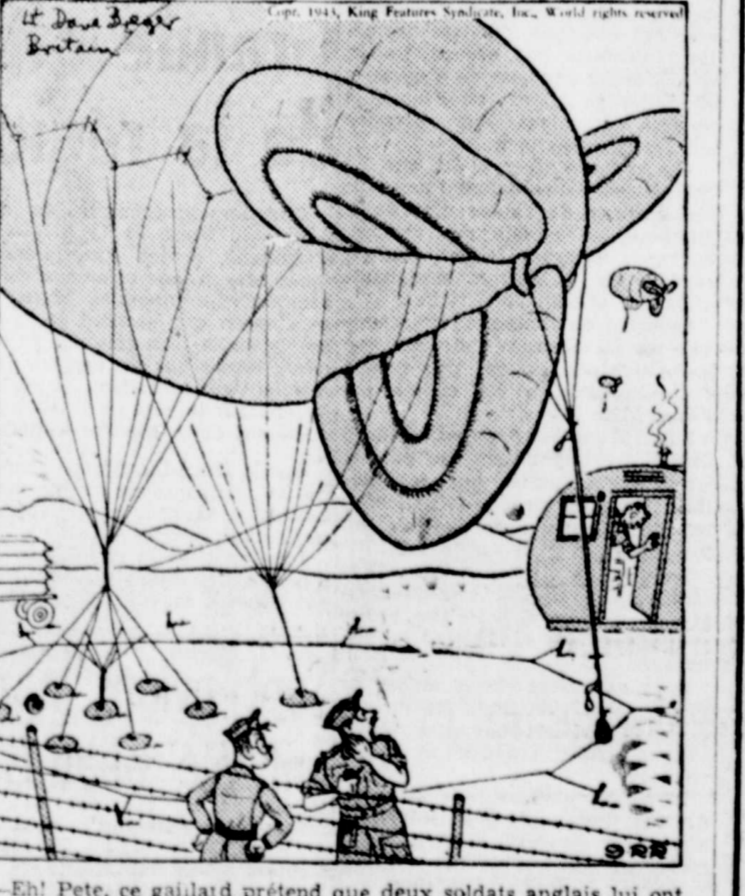
Funérailles de M. Zénon Paquin

Ste-Anne de la Pêrade. (D.N.C.)
La paroisse de Ste-Anne de la Pêrade vient de perdre un de ses citoyens les plus distingués dans la personne de M. Zénon Paquin, organisateur depuis 34 ans et professeur de musique au collège du Sacré-Coeur de notre paroisse. Il est décédé subitement, à l'âge de 74 ans.



Le service fut chanté par M. le curé E. L. Denoncourt, assisté de M. le vicaire Léandre Joinville et de M. le curé Brunelle de Batiscau.
Portait la croix: M. Alphonse Gauthier, le drapeau des Artisans canadiens-français était porté par M. Adélar Caron.
Les porteurs étaient tous membres de la Société des Artisans canadiens-français. Ce sont MM. Oscar Mailhot, Jos. E. Charest, Philippe Tessier, Salomon Charest, Nazaire Grimard Arthur Gervais.
M. le curé E. L. Denoncourt officiait au service, assisté de M. le curé Brunelle de Batiscau et de M. le vicaire Lionel Joinville de notre paroisse.
Dans l'assistance on remarquait outre les parents, le Rév. Frère Régis, directeur du Collège du Cap-de-la-Madeleine, le Rév. Frère Justinien, Rév. Frère Florentin, Rév. Frère Robert, Rév. Frère Jérémie, Rév. Frère Emery, les élèves du Collège des Frères du Sacré-Coeur, M. Fernand Bellemare, de Louiseville, Isabelle Juneau, Mme H. Marchand, Régine Tessier, Phil. Landry, Vital Picard, Frère Emile, Mme Maurice Laganère, Mme J. H. Rivard, Mme Gérard Lafond, Mme Roméo Gendron (Lafond), Mme Édouard Germain, Mme Léopold Troitier, Rachel Germain, Bernard Lacoursière, René Richard, Paul-Henri Naud, Paul Eugène Légaré, Robert Carignan, André Lambert, Jules Lambert, Jean Baribeau Pascal Laquerre, Marc Sauvageau, Raymond Gauthier, Gilles Deltile, Mme J. M. Hyacinthe, J.-C. Paquin, gérant des manufactures Aboud, des Trois-Rivières; le Dr J.-W. Paquin, de St-David d'Yamaska; ses enfants: Marguerite et Germain Masson, de Montréal; Derby Masson, Amable Masson et son épouse, se MM. et Mmes Réginald et Maurice Masson, de Louiseville; Paul Masson et Rodolphe Masson, de Louiseville; ses nièces, Juliette Paquin, de St-David, Rolande, Marguerite et Gracia Paquin, des Trois-Rivières; ses neveux, Wilfrid Paquin, de St-David, Roméo Paquin, des Trois-Rivières; sa petite-fille, Jeannette Tremblay, de Kapuskasing, Ont., M. et Mme Oliva

LE SOLDAT BREGER OUTRE-MER



—Eh! Pete, ce gaillard prétend que deux soldats anglais lui ont vendu ce ballon!

MANDRAKE, LE MAGICIEN



Vue d'une partie des troupes alliées qui sont descendues sur le sol italien, au sud de la botte, le matin du 3 septembre. Des barges d'invasion, on voit débarquer un flot de soldats, avec leur équipement. Ils appartiennent à la VIIIe armée. Ce débarquement eut lieu quatre ans après que les forces alliées eurent envahi le territoire allié en Europe.

mand Dolbec, Mme Berchmans Hivon, Lucille Germain, Gisèle Mailhot, Fernand Paré, Irène Haillet, René Jolin, Renaud Hiffault, J.-A. Thiffault, Mme R. Godin, Mme H. Gervais, Lilliane Tessier, Rita Lachance Colette Le duc, M. et Mme Raoul Hivon, Marcelle Vallée Mme J.-A. Rousseau-Laurent Juneau, Achille Juneau, René Chevalier, Paul-Aubray Frigon, Jean-Guy Rivard, Alexinas Lanouette, Mme Gérard Gagnon, Mme Hervé Paradis, Madeleine St-Arneault, Madeleine Héon, le docteur et Mme P. Godin, M. Josaphat Rompré, Fortier Annette Vallée, Marthe Rompré, M. et Mme Alred Millette Rose Quessy, Hercule Rompré, Philippe Tessier, J. E. Charest, Marie-Blanche Rompré, Arline St-Arneault, Mme A. Langevin, Gergette Leboeuf, Albert Rompré Maurice Devault, Albert Langevin, Arthur Gervais, Mme Henri Laquerre Origène Nobert Gérard Bigué, Aline Tessier, M. Laure Tessier Antonio Girouard, Yvonne Tessier Mme A. Tessier, Charles Lafleur Mme Jeffrey Bi-gué, Isidor Hamel, Alp. Gauthier, Loranger J. O. Ricard, Marie Noelle Beaudet, Mme Aimé Daigle, Rolande Devault, Mme Jules Fiset, René Germain Mme Jean Bélsise, Colombe Hivon, Yolande Hivon, Alice Deveau, Jean-Guy Baribeau, Lionel Baribeau, Mme Emile Marcotte, Thérèse Thérèse Germain, Majella Germain, Mme Jimmy Caron Gervaise Rompré, Rolande Lamoureux, Raoul Tessier, Mme Henri Caron, Mme Louis Filion Claire Tessier, Florence Laganère Mme Rompré, M. et Mme A. Lanouette, Mme J. Lanouette, Mme Roméo Perreault, Blanche Germain, Mme Arthur Gergette, Mme Albert Giroux Mme Georges Baril, Mme Xavier St-Arneault, Mme Charles Grimard, Mme Arthur Fortier Mme Maurice Proteau, Mme Arthur Rompré, Mlle Annette Vallée, Irène Deveault Irène Perreault, Blanche Frigon, Origène Nobert, Pauline Gingras, Ida Mailhot, Jules Lamoureux Olive et Antonia Giroux, Henri Despins, Mme Nérée Hivon, Marielle Chevalier, Blanche Rompré, Eugène Lanouette Marie Marion, Anne Marie Giroux, Rita Godin, Loretta Laféche, Marie-Paule Gingras Rita Larose, Thérèse Guindon, Jean-Paul Larose, Madeleine Grandbois Mme Jos Gingras, M. et Mme Hyppolite Grandbois, Mme Gaston Beaudoin, François Baril, Berthe Chevalier, Jeanne Marcotte Germaine Allard, Jos Allard, Jacqueline Arcand, Jeanne d'Arc Godin, Gabrielle et G. Leduc Philippe Marcotte, Marielle Hivon, et plusieurs autres.
Le choeur de chant des jeunes et des jeunes filles de la paroisse a interprété la messe à deux voix égales de l'abbé Georges-Elisée Panneton.
Le frère du défunt, M. Jos Paquin touchait l'orgue. A la sortie de la messe, il joua la marche Funèbre de Chopin et La Mort

Le Sommet de la Qualité THE LONDON HOUSE THE LONDON HOUSE THE LONDON HOUSE

HOMMES et FEMMES Informez-vous des conditions d'admission et d'enrôlement. Les officiers recruteurs RCAF ouvrent leur bureau à l'Hôtel de Ville Au Magasin Shawinigan Power AVENUE DE LA STATION, SHAWINIGAN FALLS, P. Q. du 27 septembre au 1er octobre Présentez-vous sans obligation de votre part RCAF ROYAL CANADIAN AIR FORCE

MANDRAKE, LE MAGICIEN EPISODE 2264 Par Lee Falk et Phil. Davis

CELLE FAIT DE MAGASINER CHEZ

ZELLERS

DÉTAILLIERS AUX CANADIENS ÉCONOMES



Deux marins de Montréal sont, ci-haut, photographés devant l'écusson de la corvette "Shawinigan". Celui qui tient la mâtte du bord dans ses bras est le matelot breveté André BEAUCHAMP. Avec lui se trouve le matelot breveté Bernard ALLARD.

La corvette Shawinigan a déjà parcouru plus de 60,000 milles

Ces écussons peints sur l'armure de la grosse pièce des vaisseaux de guerre du Canada sont à eux comme les chapeaux aux femmes. Ils ajoutent à leur personnalité.

La corvette "Shawinigan", nom d'une belle petite ville de la province de Québec, a commencé aujourd'hui qu'il a plu à Sa Majesté le roi de sanctionner l'octroi des décorations suivantes: Le Distinguished Service Order (D.S.O.) à dix officiers; La Military Cross (M.C.) à seize officiers;

La corvette "Shawinigan" a été construite il y a une couple d'années dans un chantier maritime de la province de Québec et a été envoyé depuis 1941 de nombreux convois outre-mer. De fait, elle a déjà parcouru plus de 60,000 milles marins.

Un officier du régiment de Trois-Rivières décoré

Ottawa, 24 (P.C.) — L'honorable J.-L. Ralston, ministre de la Défense nationale, a annoncé aujourd'hui qu'il a plu à Sa Majesté le roi de sanctionner l'octroi des décorations suivantes: Le Distinguished Service Order (D.S.O.) à dix officiers; La Military Cross (M.C.) à seize officiers;

Président de l'A. C. J. C.

L'A.C.J.C. vient d'élire un nouveau président général dans la personne de Monsieur R. Land Vinette, docteur en pédagogie, professeur à l'Université de Montréal et à l'École Normale Jacques-Cartier.

Agé de 30 ans, Monsieur Vinette est à l'A.C.J.C. depuis une quinzaine d'années. Il a fait successivement partie des Cercles Routhier, de Ste-Thérèse et Larigue, de Montréal. Président-fondateur de l'A.C.J.C., M. Vinette est passé au Comité central de l'A.C.J.C. dont il est devenu le secrétaire général, poste qu'il a occupé jusqu'à ces jours-ci, alors que l'A.C.J.C. lui confiait la présidence générale de l'Association.

Quoique jeune encore, M. Vinette a déjà une carrière brillante: sa culture intellectuelle et son expérience dans les mouvements de jeunesse le désignent au poste qu'on vient de lui confier.

Prochain Conseil Suprême — M. Vinette a décidé de convoquer le Conseil Suprême de l'Association pour le 16 octobre. Le plan d'éducation nationale de l'A.C.J.C. sera soumis aux délégués, et il est fort probable que le premier numéro du bulletin d'étude leur sera présenté.

Huissier-juré

M. Elzéar Trempe, employé civil, depuis 31 ans à l'emploi du service des Postes dans notre ville, a été nommé huissier-juré pour Maskinongé et le comté de Judicium dans le district des Trois-Rivières. Il avait été nommé commissaire de la cour supérieure le 6 juin 1939 et juge de paix le 28 juillet suivant.



M. Elzéar Trempe, employé civil, depuis 31 ans à l'emploi du service des Postes dans notre ville, a été nommé huissier-juré pour Maskinongé et le comté de Judicium dans le district des Trois-Rivières. Il avait été nommé commissaire de la cour supérieure le 6 juin 1939 et juge de paix le 28 juillet suivant.

Les échevins de Notre-Dame ont été fêtés

La population du quartier Notre-Dame à laquelle se joignent tous les élus des élections de lundi dernier, ont célébré, hier soir, à la salle Notre-Dame la victoire de MM. Emmett Boland et Adrien Mailhot, tous deux réélus échevins du quartier Notre-Dame.

Une foule de deux à trois cents personnes a participé à cet hommage rendu aux deux échevins du quartier. On remarqua de plus son honneur le maire Arthur Rousseau et Mme la maîtresse, ainsi que tous les échevins et leurs épouses, sauf l'échevin Arthur Guimont, actuellement en dehors de la ville.

De brèves allocutions furent prononcées par le maire et les échevins. A tour de rôle ils félicitèrent les deux élus de leur victoire de lundi dernier, ainsi que le révérend Augustin, O.F.M., curé de la paroisse.

MM. Boland et Mailhot répondirent à tour de rôle et remercièrent leurs collègues du conseil d'avoir bien voulu participer à cette fête. Ils remercièrent aussi leurs électeurs de la nouvelle marque de confiance qu'ils venaient de leur témoigner.

M. Roger Matteau agissait comme maître de cérémonies.

Les deux organisateurs de cette soirée furent MM. Joseph Boucher et Ovide Matteau.

M. Elzéar Lemieux est décédé, hier, à Shawinigan

M. Elzéar Lemieux, de Shawinigan Falls, bien connu chez les papeteriers de la région, est décédé, hier avant-midi, à l'hôpital de Grand-Mère, après une maladie de quelques mois.

Le défunt était âgé de 47 ans, étant né, à St-Sylvestre, comté de Lotbinière, le 30 septembre 1896. M. Lemieux était contremaître dans le département des machines à papier à la Consolidated Paper Corporation, division de la Belgique. Il commença à exercer le métier de papetier, à la Wayagamack, vers 1915. En 1917, lorsque les premières machines à papier furent installées à la St-Maurice Paper, au Cap-de-la-Madeleine, il entra à l'emploi de cette compagnie. En 1930, lors de la fermeture du moulin du Cap, la Consolidated Paper lui offrit une position à son usine de Shawinigan. Il alla s'établir dans cette dernière ville, et il y demeurerait, depuis.

Au printemps de 1941, M. Lemieux, à la demande des autorités de la Consolidated Paper, retourna, pour quelques mois, au Cap-de-la-Madeleine, pour la remise en opération, temporairement, de trois machines, à l'usine St-Maurice.

En plus de son épouse, née Rose Biron, le défunt laisse un fils, Rodolphe, du Corps d'aviation royal canadien; deux filles, Mme George Lang (Georgette) et Mlle Lilliane Lemieux. Il laisse aussi un frère, M. Joseph Lemieux, des Trois-Rivières; deux sœurs, Mme Joseph Brochu (Sara), de Montréal, Mme Vve Benoît Cousineau (Lily), de Montréal, et un petit-fils, Darrell Lang. Le défunt est le beau-frère de M. J.-Edouard Biron, trésorier de la C. J. du Cap.

La dépouille mortelle est exposée chez le défunt, à 43B, de la Station. Le service sera chanté, lundi matin, le 27 septembre, à 8 heures 30, en l'église St-Pierre de Shawinigan. L'inhumation aura lieu au cimetière du Cap-de-la-Madeleine, où un libera sera chanté, avant la mise en terre.

A la famille Lemieux, "Le Nouvelliste" offre ses condoléances.

La cause de V. Brimbois finie

La cause de Victor Brimbois contre Henri Juneau et Pennmans, Limited, s'est terminée, hier après-midi, en Cour supérieure.

Brimbois, qui réclame des dommages une somme de \$19,592.22, a été condamné à payer à Juneau et Pennmans, Limited, une somme de \$1,000.00, en plus des dommages, à être entendus. Il raconte que l'attelage de chiens, qu'il conduisait, après avoir dépassé une voiture, achevait de se ranger à droite du chemin, quand l'automobile de Juneau le frappa, fracturant une jambe et tuant un chien. Il dit, de plus, que Juneau, après l'accident, ne lui porta pas secours immédiatement, mais prit le temps d'examiner tranquillement les dommages faits à son automobile.

Le juge Desjardis, c.r., procureur du demandeur, fit remarquer, dans sa plaidoirie, que, d'après des témoins, Juneau avait de la place pour passer entre l'attelage de chiens et le bord de la route. C'est là donc un manque de jugement de sa part d'avoir dirigé son automobile sur les chiens en voulant éviter de frapper Brimbois. Par conséquent, Juneau était responsable de l'accident.

M. Philippe Brail, c.r., qui représentait la compagnie des défendeurs, fit valoir, comme défense, que l'accident était inévitable. C'est ce qu'avait dit un témoin, qui était présent, au moment de l'accident. D'ailleurs, il était impossible à Juneau de prévoir que les chiens changeraient de direction, et c'est pourquoi il n'avait pu les éviter.

M. François Lajoie, c.r., procureur de Juneau, ajouta que celui-ci avait pris toutes les précautions possibles pour éviter l'accident. Il fit valoir, en outre, que l'attelage arriva parés de sa voiture. C'est Brimbois qui était responsable, en créant subitement une situation difficile et dangereuse.

La cause a été prise en délibéré par l'hon. juge A. Sévigny.

Tous les jeunes ouvriers ne devraient pas manquer l'heure sainte préchée, ce soir, à 11 heures, en l'église Notre-Dame des Sept-Allégresses.

Le Nouvelliste

TROIS-RIVIÈRES, 24 SEPTEMBRE 1943

Construction d'un aéroport à St-Maurice

Les notaires à Sainte-Geneviève



Photographies prises hier à l'occasion du centenaire de deux études notariales établies à Ste-Geneviève de Batiscan en 1843 par Mes Robert Trudel et Louis Gillet. La photo supérieure nous montre les notaires chez le curé de la paroisse M. l'abbé J.-A. Toussaint. On remarque, dans la photo inférieure, de gauche à droite: MM. les notaires J.-H. Napoléon DESAULNIERS, de Shawinigan; Dominique PELLETIER, de Montréal; A.-J.-O. BERGERON, de Sainte-Geneviève de Batiscan; J.-E. SYLVESTRE, de Sherbrooke; Arthur DUVAL, de Québec; Victor ABRAN, des Trois-Rivières; L.-A. DUPUIS, président de la Chambre des notaires de la province de Québec; et J.-A. TRUDEL, des Trois-Rivières.

Le notariat célèbre le centenaire d'une étude

Sainte-Geneviève de Batiscan, (De notre envoyé spécial), 24 — Le notariat de la province de Québec a célébré hier le centenaire de deux études notariales établies en cette paroisse en 1843 par Me Robert Trudel et Me Louis Gillet. Les deux greffes inaugurés par ces vénérables notaires ont subsisté durant cent ans dans les cadres de la famille Trudel. Le notaire David-Tancrède Trudel succédant au notaire Robert et le notaire A. J. O. Bergeron, gendre du notaire Tancrède Trudel perpétuant de nos jours la belle tradition de probité et de dévouement créés par les devanciers.

Le Conseil de la Chambre des notaires participa à cette fête notariale et tint une réunion régulière dans l'étude même fondée par le notaire Trudel, il y a cent ans.

Des représentants des associations notariales de toutes les régions de la province participèrent également à cette manifestation.

On nota en particulier la présence de M. le commandeur J. A. Trudel, ancien président de la Chambre des notaires de la province de Québec et petit-fils du fondateur de l'étude centenaire ainsi que deux arrière-petits-fils, MM. les notaires J. E. Guillet des Trois-Rivières et David Trudel, de Laprairie.

Le conseil des notaires avait à sa tête son président, Me L. A. Dupuis, de Ste-Anne de la Pocatière; Me Victor Abran, président de l'Association des notaires du district des Trois-Rivières; Me A. J. O. Bergeron, continuant de l'étude centenaire; Desaulniers, de Shawinigan; Docteur même que Mes J. H. Napoléon Pelletier, de Montréal; T. Brassard, registraire de Montréal; J. E. Sylvestre, de Sherbrooke; Arthur Duval, de Québec; J. E. Blanchard de Ste-Thérèse; Gaëtan Valois, de LaChute; Raymond Cossette, de Québec et nombre d'autres.

La journée commença par la visite des notaires à M. l'abbé J. A. Toussaint curé de la paroisse. (Suite à la page 12)

Inhumation de l'abbé Gravel

Saint-Prospère, 24. (D.N.C.) — Le corps de M. l'abbé Théotime Gravel ex-curé de St-Stanislas de Batiscan, est inhumé à St-Prospère, à côté de celui du chanoine O. H. Lacerte de regrettable mémoire. Feu M. l'abbé Théotime Gravel était un enfant de St-Prospère, né le 4 sept. 1875, du mariage de feu Alphé Gravel et de feu Rosalie Fraser.

Il libéra à été chanté dans notre église paroissiale avant de faire l'inhumation du corps. M. l'abbé Pierre Gravel, vicaire de St-Roch de Québec, cousin du défunt, rendit avec âme le pieux compte "Seigneur, donnez-lui le repos éternel". Les membres de nos deux chorales ont alterné pour le chant du Libéra de M. l'abbé G.-E. Panne-ton. L'officiant était le Rév. Père Victor Gravel s.j. de Montréal, cousin du défunt accompagné de M. l'abbé Antonio Massiccotte et de M. Jean L. Gravel, cousin du défunt. La population de St-Prospère se fit un devoir d'assister.

Au chœur: Mgr Laroche de M. E. M. Amélie Tremblay, curé de St-Marc de Shawinigan, M. Paquin, curé de St-Narcisse, M. H. Béland, curé de St-Sévère, M. Bellemare, curé de Batiscan et

Claire Gagnier part bientôt pour New-York

Notre jeune artiste trifluvienne, Claire Gagnier, partira mardi, le 23 septembre prochain, pour perfectionner ses études de chant à la Juilliart Graduated School, à New-York.



CLAIRE GAGNIER

Il serait inutile de dire à quel point cette chanteuse de chez nous s'est acquise la sympathie et l'admiration du public. Elle a fait des preuves, au cours de l'année dernière surtout où elle fut l'occasion de chanter à plusieurs concerts. Dernièrement encore, tout Montréal l'acclamait au Châtelet de la Montagne, à l'occasion du Concert-Vedettes.

Claire Gagnier, avait, dès son enfance, un goût inné pour le chant. Son père, M. René Gagnier, directeur de l'Union Musicale, l'initia graduellement aux règles de cet art. En 1941, elle devenait l'élève de M. Roger Filiatrault de Montréal. Depuis ce temps, elle a donné des récitals, et participé à des émissions radiophoniques; elle a même chanté à quelques opérettes à Radio-Canada.

Mlle Gagnier subira un examen des premiers jours d'octobre après quoi elle commencera deux années d'études qui perfectionneront son talent.

Notre jeune artiste sera accompagnée par sa mère lors de son voyage à New-York. Là elle sera présentée par M. Wilfrid Pelletier, chef d'orchestre du Metropolitan Opera et directeur du Conservatoire de la Province.

En outre du français et de l'anglais qu'elle sait déjà, Claire Gagnier ira apprendre l'italien, langue qu'elle connaît assez bien, ainsi que l'allemand. Nous lui souhaitons beaucoup de succès.

L'endroit préféré des étudiants! Nous avons toujours des chaussures confortables et pratiquement pour la jeunesse. Ajustement parfait chez

J. A. GOSSELIN

Chaussons pour toute la famille

1302, rue Hart Tel. 537

Le premier contrat à la Pagé Equipement Ltd.

Le Ministère des Transports vient de commencer la construction d'un aéroport sur de vastes terrains acquis récemment dans le rang Sainte-Marguerite, dans les limites de la paroisse de Saint-Maurice, à environ trois milles du site de l'aéroport du Cap-de-la-Madeleine, où est établie l'école élémentaire d'aviation No 11.

Le contrat pour les travaux d'aménagement de l'aéroport, au montant de \$54,951, a été accordé à la Pagé Equipement des Trois-Rivières. Un porte-parole du ministère des transports a déclaré que la compagnie serait chargée de divers travaux relatifs à ce développement.

La Pagé Equipement s'est mise au travail immédiatement et emploie une trentaine d'hommes à des opérations de déblaiement et de nivellement des terrains. Elle a construit une route qui reliera l'aéroport au chemin du rang Sainte-Marguerite.

Les terrains acquis par le Ministère des Transports couvrent une superficie de 125 acres et on s'attendait pour débiter de construire des pistes d'envol. Les plans du ministère prévoient la construction de plusieurs bâtiments, mais aucun contrat n'a été accordé pour le moment.

Les travaux à l'aéroport de Saint-Maurice laissent présager des développements importants pour l'aéroport et l'école d'aviation du Cap-de-la-Madeleine, mais il est impossible d'obtenir aucune information pour le moment.

La partie récréative sera remplie par l'Agence de Théâtre Engrès Trois-Rivières. C'est la troupe de la salle Notre-Dame. Un programme de choix sera donné.

La réunion commencera, à 8 h. 15. Elle sera présidée par le Rév. Père Joseph Hébert, o.m.i., curé de Ste-Madeleine.

Une réunion des parents des écoliers au Cap

Cap-de-la-Madeleine, 24. (D.N.C.) — Les parents de tous les élèves de l'Académie du Sacré-Coeur de notre ville sont conviés à une grande réunion, qui aura lieu, dimanche soir, à la salle Ste-Madeleine, et au cours de laquelle ils rencontreront la direction de l'Académie.

Cette réunion, la première du genre en notre ville, est due à l'initiative du Rév. Frère Diogène, directeur de l'Académie. On comprend que le but de cette réunion est d'obtenir la plus entière coopération entre parents et professeurs.

Le Frère Diogène sera lui-même le conférencier. Il expliquera aux parents tous les détails de la campagne, notre ville sera divisée en quatre quartiers et chaque quartier aura ses équipes de vendeurs et son comité d'organisation.

Chaque quartier aura aussi son objectif à rencontrer. Il sera fixé sur le résultat obtenu par chaque quartier au cours des emprunts précédents.

Au cours de la semaine prochaine, le comité d'organisation pourra donner les grandes lignes de son organisation.

En 3 ans, M. A. Langlois a donné du sang 16 fois

En moins de trois ans, M. Albert Langlois, courtier en assurances de notre ville, s'est prêt à 16 transfusions de sang, au cours de laquelle il a donné sept pintes et demie de sang. Il ne s'en porte pas plus mal et il a la consolation d'avoir contribué à sauver au moins une douzaine de vies.

Aujourd'hui il est toujours prêt à donner du sang et il encourage tous ceux qui peuvent le faire à suivre son exemple. Il sera du nombre des donneurs de sang, lorsque s'ouvrira dans notre ville, la clinique des donneurs de sang de la Croix-Rouge, au début du mois prochain, si l'on peut d'ici là recruter un nombre suffisant de donneurs pour assurer le fonctionnement régulier de la clinique.

C'était le cinq octobre 1940, à la demande du Dr Ernest Rousseau, que M. Albert Langlois, se rendit au sang pour un malade hospitalisé à l'hôpital Saint-Joseph. Cette première transfusion fut pour lui toute une expérience, car elle se fit de personne à personne.

Il s'agissait de sauver la vie d'une dame bien connue de notre ville et aujourd'hui cette personne se porte très bien.

Cette première expérience ne lui ayant laissé qu'un souvenir agréable, celui d'avoir rendu à son prochain le plus grand service qu'il puisse rendre à notre société, M. Langlois ne se fit pas prié lorsque le Dr Rousseau fit de nouveau appel à lui. Il est devenu en l'espace de trois ans le donneur le plus assidu à l'hôpital Saint-Joseph. Son deuxième geste fut en faveur d'un aviateur de l'école d'aviation du Cap, qui avait été victime d'un accident d'aviation. C'était le 27 novembre. Le 5 décembre suivant on fit de nouveau appel à lui. Il accepta bien qu'il n'eût guère eu de temps pour refaire son sang.

En 1941 il donna du sang trois fois, le 7 juin, le 16 août et le 1er novembre; en 1942, cinq fois, le 8 janvier, 5 mai, 18 juillet, 24 septembre 17 octobre et 5 décembre. Il a donné du sang quatre fois depuis le début de l'année, le 14 janvier, 5 mars, 16 avril et 6 juillet.

"Une transfusion, nous disait-il, ce n'est pas malin. On ne ressent aucun mal et pour ma part, je trouve que cela me fait du bien de donner du sang une fois de temps à l'autre. J'ai un sang riche et il suffit de peu de temps pour qu'il se refasse."

"Pour un donneur de sang, la plus sage conduite est de se reposer pendant un quart d'heure environ après avoir donné son sang et il peut ensuite retourner à son travail, sans sentir la moindre fa-

En 1941 il donna du sang trois fois, le 7 juin, le 16 août et le 1er novembre; en 1942, cinq fois, le 8 janvier, 5 mai, 18 juillet, 24 septembre 17 octobre et 5 décembre. Il a donné du sang quatre fois depuis le début de l'année, le 14 janvier, 5 mars, 16 avril et 6 juillet.

"Une transfusion, nous disait-il, ce n'est pas malin. On ne ressent aucun mal et pour ma part, je trouve que cela me fait du bien de donner du sang une fois de temps à l'autre. J'ai un sang riche et il suffit de peu de temps pour qu'il se refasse."

"Pour un donneur de sang, la plus sage conduite est de se reposer pendant un quart d'heure environ après avoir donné son sang et il peut ensuite retourner à son travail, sans sentir la moindre fa-

En 1941 il donna du sang trois fois, le 7 juin, le 16 août et le 1er novembre; en 1942, cinq fois, le 8 janvier, 5 mai, 18 juillet, 24 septembre 17 octobre et 5 décembre. Il a donné du sang quatre fois depuis le début de l'année, le 14 janvier, 5 mars, 16 avril et 6 juillet.

"Une transfusion, nous disait-il, ce n'est pas malin. On ne ressent aucun mal et pour ma part, je trouve que cela me fait du bien de donner du sang une fois de temps à l'autre. J'ai un sang riche et il suffit de peu de temps pour qu'il se refasse."

"Pour un donneur de sang, la plus sage conduite est de se reposer pendant un quart d'heure environ après avoir donné son sang et il peut ensuite retourner à son travail, sans sentir la moindre fa-

En 1941 il donna du sang trois fois, le 7 juin, le 16 août et le 1er novembre; en 1942, cinq fois, le 8 janvier, 5 mai, 18 juillet, 24 septembre 17 octobre et 5 décembre. Il a donné du sang quatre fois depuis le début de l'année, le 14 janvier, 5 mars, 16 avril et 6 juillet.

"Une transfusion, nous disait-il, ce n'est pas malin. On ne ressent aucun mal et pour ma part, je trouve que cela me fait du bien de donner du sang une fois de temps à l'autre. J'ai un sang riche et il suffit de peu de temps pour qu'il se refasse."

"Pour un donneur de sang, la plus sage conduite est de se reposer pendant un quart d'heure environ après avoir donné son sang et il peut ensuite retourner à son travail, sans sentir la moindre fa-

En 1941 il donna du sang trois fois, le 7 juin, le 16 août et le 1er novembre; en 1942, cinq fois, le 8 janvier, 5 mai, 18 juillet, 24 septembre 17 octobre et 5 décembre. Il a donné du sang quatre fois depuis le début de l'année, le 14 janvier, 5 mars, 16 avril et 6 juillet.

"Une transfusion, nous disait-il, ce n'est pas malin. On ne ressent aucun mal et pour ma part, je trouve que cela me fait du bien de donner du sang une fois de temps à l'autre. J'ai un sang riche et il suffit de peu de temps pour qu'il se refasse."

"Pour un donneur de sang, la plus sage conduite est de se reposer pendant un quart d'heure environ après avoir donné son sang et il peut ensuite retourner à son travail, sans sentir la moindre fa-

En 1941 il donna du sang trois fois, le 7 juin, le 16 août et le 1er novembre; en 1942, cinq fois, le 8 janvier, 5 mai, 18 juillet, 24 septembre 17 octobre et 5 décembre. Il a donné du sang quatre fois depuis le début de l'année, le 14 janvier, 5 mars, 16 avril et 6 juillet.

"Une transfusion, nous disait-il, ce n'est pas malin. On ne ressent aucun mal et pour ma part, je trouve que cela me fait du bien de donner du sang une fois de temps à l'autre. J'ai un sang riche et il suffit de peu de temps pour qu'il se refasse."

"Pour un donneur de sang, la plus sage conduite est de se reposer pendant un quart d'heure environ après avoir donné son sang et il peut ensuite retourner à son travail, sans sentir la moindre fa-

En 1941 il donna du sang trois fois, le 7 juin, le 16 août et le 1er novembre; en 1942, cinq fois, le 8 janvier, 5 mai, 18 juillet, 24 septembre 17 octobre et 5 décembre. Il a donné du sang quatre fois depuis le début de l'année, le 14 janvier, 5 mars, 16 avril et 6 juillet.

"Une transfusion, nous disait-il, ce n'est pas malin. On ne ressent aucun mal et pour ma part, je trouve que cela me fait du bien de donner du sang une fois de temps à l'autre. J'ai un sang riche et il suffit de peu de temps pour qu'il se refasse."

"Pour un donneur de sang, la plus sage conduite est de se reposer pendant un quart d'heure environ après avoir donné son sang et il peut ensuite retourner à son travail, sans sentir la moindre fa-

En 1941 il donna du sang trois fois, le 7 juin, le 16 août et le 1er novembre; en 1942, cinq fois, le 8 janvier, 5 mai, 18 juillet, 24 septembre 17 octobre et 5 décembre. Il a donné du sang quatre fois depuis le début de l'année, le 14 janvier, 5 mars, 16 avril et 6 juillet.

"Une transfusion, nous disait-il, ce n'est pas malin. On ne ressent aucun mal et pour ma part, je trouve que cela me fait du bien de donner du sang une fois de temps à l'autre. J'ai un sang riche et il suffit de peu de temps pour qu'il se refasse."

"Pour un donneur de sang, la plus sage conduite est de se reposer pendant un quart d'heure environ après avoir donné son sang et il peut ensuite retourner à son travail, sans sentir la moindre fa-

En 1941 il donna du sang trois fois, le 7 juin, le 16 août et le 1er novembre; en 1942, cinq fois, le 8 janvier, 5 mai, 18 juillet, 24 septembre 17 octobre et 5 décembre. Il a donné du sang quatre fois depuis le début de l'année, le 14 janvier, 5 mars, 16 avril et 6 juillet.

"Une transfusion, nous disait-il, ce n'est pas malin. On ne ressent aucun mal et pour ma part, je trouve que cela me fait du bien de donner du sang une fois de temps à l'autre. J'ai un sang riche et il suffit de peu de temps pour qu'il se refasse."

"Pour un donneur de sang, la plus sage conduite est de se reposer pendant un quart d'heure environ après avoir donné son sang et il peut ensuite retourner à son travail, sans sentir la moindre fa-

En 1941 il donna du sang trois fois, le 7 juin, le 16 août et le 1er novembre; en 1942, cinq fois, le 8 janvier, 5 mai, 18 juillet, 24 septembre 17 octobre et 5 décembre. Il a donné du sang quatre fois depuis le début de l'année, le 14 janvier, 5 mars, 16 avril et 6 juillet.

"Une transfusion, nous disait-il, ce n'est pas malin. On ne ressent aucun mal et pour ma part, je trouve que cela me fait du bien de donner du sang une fois de temps à l'autre. J'ai un sang riche et il suffit de peu de temps pour qu'il se refasse."

"Pour un donneur de sang, la plus sage conduite est de se reposer pendant un quart d'heure environ après avoir donné son sang et il peut ensuite retourner à son travail, sans sentir la moindre fa-

En 1941 il donna du sang trois fois, le 7 juin, le 16 août et le 1er novembre; en 1942, cinq fois, le 8 janvier, 5 mai, 18 juillet, 24 septembre 17 octobre et 5 décembre. Il a donné du sang quatre fois depuis le début de l'année, le 14 janvier, 5 mars, 16 avril et 6 juillet.

"Une transfusion, nous disait-il, ce n'est pas malin. On ne ressent aucun mal et pour ma part, je trouve que cela me fait du bien de donner du sang une fois de temps à l'autre. J'ai un sang riche et il suffit de peu de temps pour qu'il se refasse."

"Pour un donneur de sang, la plus sage conduite est de se reposer pendant un quart d'heure environ après avoir donné son sang et il peut ensuite retourner à son travail, sans sentir la moindre fa-

En 1941 il donna du sang trois fois, le 7 juin, le 16 août et le 1er novembre; en 1942, cinq fois, le 8 janvier, 5 mai, 18 juillet, 24 septembre 17 octobre et 5 décembre. Il a donné du sang quatre fois depuis le début de l'année, le 14 janvier, 5 mars, 16 avril et 6 juillet.

"Une transfusion, nous disait-il, ce n'est pas malin. On ne ressent aucun mal et pour ma part, je trouve que cela me fait du bien de donner du sang une fois de temps à l'autre. J'ai un sang riche et il suffit de peu de temps pour qu'il se refasse."

"Pour un donneur de sang, la plus sage conduite est de se reposer pendant un quart d'heure environ après avoir donné son sang et il peut ensuite retourner à son travail, sans sentir la moindre fa-

En 1941 il donna du sang trois fois, le 7 juin, le 16 août et le 1er novembre; en 1942, cinq fois, le 8 janvier, 5 mai, 18 juillet, 24 septembre 17 octobre et 5 décembre. Il a donné du sang quatre fois depuis le début de l'année, le 14 janvier, 5 mars, 16 avril et 6 juillet.

"Une transfusion, nous disait-il, ce n'est pas malin. On ne ressent aucun mal et pour ma part, je trouve que cela me fait du bien de donner du sang une fois de temps à l'autre. J'ai un sang riche et il suffit de peu de temps pour qu'il se refasse."

"Pour un donneur de sang, la plus sage conduite est

VENDREDI 24 SEPTEMBRE 1943

BUREAUX DU NOUVELLISTE A SHAWINIGAN, 68-a, 5ème RUE

TELEPHONE: 2500

La Clinique du sang compte une année



Shawinigan, 23. — La Clinique des donneurs de sang de la Mauricie existe, depuis une année déjà. Plus de trois mille donneurs y sont passés, depuis son ouverture, le 15 septembre der-

nier. Le photo ci-dessus, prise lors de la Fête du Travail, à Grand'Mère, symbolise l'idéal du mouvement.

Grand'Mère achètera mille cordes de bois de chauffage

GRAND'MÈRE, 24. (D.N.C.) — A la dernière séance du conseil de ville de Grand'Mère, mille cordes de bois de chauffage ont été achetées par la cité de Grand'Mère. La séance était présidée par Son Honneur le maire Elzéar Dallaire et MM. les échevins Alfred Berthiaume, Ovide Fréchette et Donat Boisvert étaient présents. Sur une proposition de M. l'échevin Alfred Berthiaume, secondé par M. l'échevin Ovide Fréchette, une résolution a été adoptée au sujet de l'achat de mille cordes de bois. Cette résolution mentionne que le conseil de ville a autorisé le maire Elzéar Dallaire et Me Marcel Crête, secrétaire, à signer un contrat, au nom de la cité de Grand'Mère, avec MM. Joseph et R. Rochelleau, de Hérouxville. Ces derniers s'engagent à livrer, sur le bord du chemin de la route no 19, près de Saint-Jacques-des-Piles, mille cordes de bois dur, d'un pied de longueur, pour le prix de \$3.50 la corde. La ville a fait l'achat de ce bois de chauffage, comme précaution, en cas de disette, l'hiver prochain.

On a recueilli la moitié de l'objectif, pour les aveugles

SHAWINIGAN, 24. — La campagne de l'Institut National Canadien pour l'Aide aux Aveugles, dans la région de Shawinigan a donné de bons résultats, jusqu'à date, car, aux derniers rapports que nous avons obtenus, chez les Chevaliers de Colomb, qui sont en charge de la sollicitation, environ la moitié de l'objectif a été réalisée. Cependant, la campagne finira dans quelques jours, et l'objectif devrait être réalisé dans son entier, car l'oeuvre le mérite et en a besoin. Il y a, en effet, dans la région de Shawinigan seulement, plus d'une trentaine d'aveugles. L'argent, qui sera recueilli sera pour les aider, eux, exclusivement, car l'argent recueilli dans la région sera pour les aveugles de la région. On veut les aider à apprendre un métier, avec le quel, malgré leur infirmité, ils pourront gagner convenablement leur vie. Nombre d'aveugles ont pu se faire une existence, grâce au métier appris, avec le concours de la générosité du public. Ceux, qui ont à coeur la cause des aveugles, se montreront certainement généreux, s'ils n'ont pas encore versé leur contribution. Qu'on se hâte pour réaliser, au plus tôt, cet objectif de deux mille cinq cents dollars.

Décès de Mme Lucien Gailloux 44 ans à Shawinigan

Grand'Mère, 24. (D.N.C.) Mme Lucien Gailloux née Déla Lefebvre est décédée à Grand'Mère au cours de la journée d'hier à l'âge de 44 ans. Son époux l'avait précédée dans la tombe il y a quelques années. Elle laisse deux frères: M. Alfred Lefebvre de Grand'Mère et Adéard de St-Paulin. Quatre soeurs lui survivent: ce sont Mme Félix Leclerc (Nellie) de Grand'Mère; Mme Victor Gélinas (Angéline) de Charette; Mme Louis Thibault (Marie-Anne) de l'Abitibi; Mlle Marie-Rose Lefebvre des Etats-Unis. Ses funérailles auront lieu demain samedi le 25 septembre à 10.30 heures. Elles seront sous la direction de la maison Rousseau & Frère de Grand'Mère.



LE CHEF LONGVAL

Mariage Boisvert Gélinas à Charette

Charette, 2 (D.N.C.) — M. le curé Donat Picotte a béni récemment le mariage de Mlle Marie-Ange Boisvert, fille de M. et Mme Adam Boisvert, à M. Aimé Gélinas, fils de M. et Mme Herménégilde Gélinas. M. Boisvert accompagnait sa fille et M. Léo Gélinas servait de témoin à son frère. La mariée portait un joli deux-pièces en lainage bleu turquoise, avec des accessoires noirs, et une jolie parure de perles satin. Son bouquet se composait de roses et de lis. Durant la messe un magnifique programme de chant fut rendu par la chorale des jeunes filles de la paroisse: Kyrie de la messe de Battman, Mme Benoit Lessard et Mlle Lucie Sanschagrin, solistes; Agelus de la Bénédiction Nuptiale par (Suite à la page 10)

Shawinigan, 24. — Quarante-quatre ans à Shawinigan, et vingt-six ans chef de police de cette ville, ainsi peut se résumer en deux mots la carrière de M. J.-N. Longval. Il y a eu en effet 44 ans le 22 septembre, nous a déclaré M. Longval, que je suis arrivé à Shawinigan. C'était un dimanche soir. Il n'y avait pas encore une seule maison, mais seulement les bâtisses du gouvernement. Le chef Longval se mit en pension à Almaville, chez un M. Octave Forest. Pour s'y rendre, depuis Shawinigan, on traversait le St-Maurice, jusqu'à l'île Melville. On couvrait celle-ci en marchant, et de l'autre côté de l'île, on prenait une autre chaloupe pour traverser l'autre bras du St-Maurice. Les choses ont bien changé, nous a dit le chef, depuis 44 ans, et Shawinigan est devenu une ville de plus de 25,000 âmes, et compte parmi les plus progressives du pays. En années de résidence, le chef est probablement le plus ancien citoyen de Shawinigan.

La cité de Shawinigan est poursuivie

Shawinigan, 24. — Samedi dernier, le 18 septembre, une action au montant de \$6245.50 a été signifiée à la Corporation de la cité de Shawinigan. Cette action fait suite à un accident de trottoir survenu à Mlle Marie-Anne Laliberté dans le cours du mois de mars 1943 sur la 1ère rue, entre l'avenue Mercier et la rue des Cèdres. La déclaration alléguée entre autres choses que la corporation est responsable de cet accident.

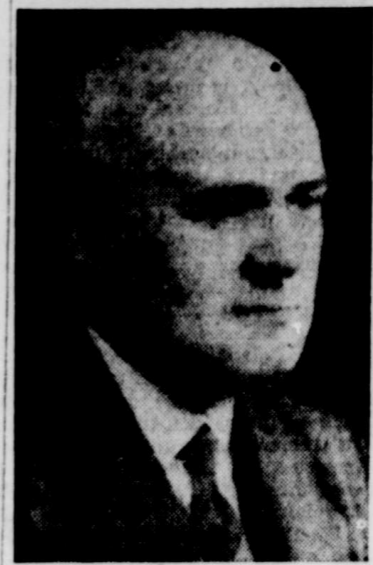
PHIL TEXASSEUR 104, 4e RUE SHAWINIGAN

Patins à roulettes

ARENA de Shawinigan le soir: Dimanche, Mercredi, Vendredi. Admission: 35c. Y compris le louage des patins.

M. P. Telmosse à la vente générale

Shawinigan, 24. — Une autre phase de l'organisation du cinquième Emprunt de la Victoire, dans l'unité de Shawinigan, a été réalisée avec la nomination de M. Paul Telmosse, comme vice-président de l'unité de Shawinigan, et président du comité de la vente générale. M. Telmosse avait rempli ces fonctions, lors du quatrième Emprunt, avec la compétence qu'on lui connaît.



M. P. TELMOSSÉ

Nous avons annoncé récemment que M. le notaire Eugène Ladouceur et M. N. C. Crutchfield avaient été de nouveau nommés présidents conjoints pour le 5e Emprunt. Ils l'avaient également été pour le précédent emprunt. La composition du comité général et des divers sous-comités se continuera durant la fin de semaine.

On atteindra samedi le bout du chemin du lac Mongrain

SHAWINIGAN, 24. — Le chemin, sur lequel on transportera le bois de chauffage destiné à la population de Shawinigan, l'hiver prochain, progresse si bien, que l'on sera, probablement, rendu au camp des bûcherons, au cours de cette fin de semaine, nous a déclaré M. E.-A. Delisle, à son retour d'une visite d'inspection au dit chemin. Le travail subit une courte interruption, récemment, à la suite d'une défectuosité de machinerie, mais les réparations furent faites avec le plus de diligence possible, et le travail a immédiatement repris. On croit, maintenant, que la grosse machinerie sera rendue au camp, demain soir, et que l'on pourra se servir du chemin, pour le transport du bois, dans deux ou trois semaines, une fois qu'il aura été gravé. Tout fonctionne, maintenant, de la façon la plus normale. Le plus dur du terrain a été couvert et la partie, qui reste à faire, est relativement facile. La distance totale du chemin à ouvrir était de 3.4 milles, et la distance déjà faite est de 2.6 milles. Il rest, tout au plus, trois-quarts de mille à faire, nous a déclaré M. Delisle, et l'on a toutes les raisons d'être satisfait du travail accompli, à date.

Le Lt-col. Caron visite le C.P.C.

Shawinigan, 24. — Le lieutenant colonel Emile Caron, confédéré officiel du Commissariat des incendies de la province de Québec, a rencontré mercredi soir les membres du Corps de Protection Civile de la cité de Shawinigan, au cours d'une assemblée enthousiaste et nombreuse, à la salle du poste no 1. Tous les services, masculins et féminins du C.P.C., étaient présents, avec en tête, leur représentant, avec en tête, leur représentant, avec en tête, leur représentant. (Suite à la page 11)

En marge d'une demande de Réal Lajoie

Shawinigan, 24. — Le conseil de ville a pris connaissance, ces jours derniers d'une requête de Réal Lajoie pour obtenir la permission de laisser son taxi stationner sur la Place du Marché à proximité de l'endroit où se trouve actuellement une voiture

de patates frites. Les autorités municipales ont décidé que Lajoie devrait tout premier lieu, se mettre en règle avec les règlements de la loi, puis que sa demande serait étudiée ensuite.

De retour à ses bureaux Le docteur Henri FAUTEUX Chirurgien à l'Hôpital Ste-Thérèse Spécialité: Maladies des femmes RAYONS X au bureau 9, rue Champlain Tel. 704 SHAWINIGAN

La qualité est plus importante cette année que jamais auparavant.



Commandez votre Paletot d'hiver à bonne heure



Nos Spécialités: Etoffes LOMBARDI et WARREN K. COOK

LÉON Starnois VÊTEMENTS POUR HOMMES

66. 5ème RUE SHAWINIGAN Téléphone: 2911

Advertisement for Rousseau & Frère, featuring a large cross graphic with 'RIP' and text: LES ASSURANCES FUNERAIRES ROUSSEAU & FRÈRE LIMITEE TROIS-RIVIERES

Advertisement for the funeral of Dame Délia Lefebvre: LA FAMILLE LEFEBVRE a la douleur de vous faire part du décès de DAME DÉLIA LEFEBVRE épouse de feu Lucien Gailloux survenu le 22 septembre 1943 à l'âge de 71 ans

Advertisement for the funeral of M. Napoléon Roy: LES FAMILLES ROY ET GIGUÈRE ont la douleur de vous faire part du décès de M. NAPOLEON ROY époux de Eva Giguère survenu le 22 septembre 1943 à l'âge de 52 ans

Advertisement for the funeral of M. Elzéar Lemieux: LES FAMILLES LEMIEUX ET BIRON ont la douleur de vous faire part du décès de M. ELZÉAR LEMIEUX époux de Rose Biron survenu le 23 septembre 1943 à l'âge de 46 ans 11 mois

Advertisement for Rousseau & Frère, featuring a large cross graphic with 'RIP' and text: LES ASSURANCES FUNERAIRES ROUSSEAU & FRÈRE LIMITEE TROIS-RIVIERES

Advertisement for the funeral of M. Elzéar Lemieux: LES FAMILLES LEMIEUX ET BIRON ont la douleur de vous faire part du décès de M. ELZÉAR LEMIEUX époux de Rose Biron survenu le 23 septembre 1943 à l'âge de 46 ans 11 mois

Shawinigan aura à Louiseville une forte délégation

Shawinigan 23.— Une forte délégation de Shawinigan assistera dimanche au congrès annuel de la Confédération des Amicales des Frères de l'Instruction Chrétienne de la province de Québec, qui se tient dimanche

prochain le 26, à Louiseville. On sait que M. Fernand Bilo-deau, de Shawinigan, ancien président de l'Amicale de l'École Supérieure de l'Immaculée-Conception est le président de la Confédération. Me Joseph Lafond, de la même amicale, est président de la Fédération des Amicales du district de Québec, tandis que M. Emile Boisvert, président de l'Amicale du collège du Sacré-Coeur est le vice-président de la Fédération du district de Québec.

Me René Hamel dirigera la délégation de l'Amicale de l'École Supérieure, qui comprendra

aussi MM. Euclide Cayer, vice-président Edouard Prevost, secrétaire Maurice Coutu, Harry St-Hilaire, William Emond, M. Bergeron Eugène Lessard, Maurice Brodeur Léo Poudrier, James Mills, Le R. F. Félix-Marie L.C. directeur de l'École Supérieure accompagnera l'Amicale.

La délégation de l'Amicale du Sacré-Coeur, que dirigera M. Boisvert, comprend aussi MM. Jos. Lapointe et F. Bordenave, vice-présidents, Marc-Edouard Déry, secrétaire; Charles Lefebvre, Charles-Auguste Hébert, Albert Blais, Arthur Pelletier, Robert Lapointe, Gérard Pagé et

Cours gratuits de solfège à Shawinigan

Shawinigan, 23.— Les cours de solfège gratuits, subventionnés par le secrétariat de la province, et dont M. Guillaume Dupuis est le directeur général, seront repris, à Shawinigan, le premier lundi d'octobre. Il y aura un cours pour première année, un cours pour deuxième année et un autre cours spécial avancé. Nous rappelons que ces cours sont gratuits, sauf un débourse initial d'un dollar, que doivent faire les élèves, pour défrayer une partie du coût du manuel et des cahiers qui leur sont fournis. Ces cours continuent à être donnés par le prof. Philippe Filion, et tous les intéressés doivent s'inscrire immédiatement chez le prof. Filion, 48a, des Cèdres, tél.: 3891. Lucien Boucher, Le R. F. Désiré-Marie directeur du collège du Sacré-Coeur et M. l'abbé A. Mélançon, aumônier de l'Amicale feront également le voyage.

Tournoi de tennis junior à St-Marc

Shawinigan, 23.— La semaine dernière, les juniors de St-Marc ont participé à un tournoi éliminatoire de tennis. Lucien Pelletier a finalement triomphé dans les simples de Martial Grenier, aux scores de 4-3, 3-4 et 4-2. Gérard Desaulniers et Raymond Trépanier ont gagné, en finale, dans les doubles, éliminant Guy Goulet et Martial Grenier, au score de 4-3, 3-4 et 4-2.

C'était le premier tournoi de tennis pour les juniors de la paroisse St-Marc, mais les organisateurs se disent bien que ce ne sera pas le dernier, et ils formulent déjà des projets pour l'année prochaine.

Prochain mariage Lebrun-Lacerte

Shawinigan, 23.— Me Jean Lebrun, de Shawinigan, quittera bientôt le célibat, quand il épousera, en la chapelle de l'église Jacques-Cartier, à Québec, le 12 octobre prochain, Mlle Cécile Lacerte, fille du Dr Eugène Lacerte et de Mme Lacerte, décédée,

Semaine calme pour la police

Shawinigan, 24.— La police de Shawinigan n'a que peu à faire de ce temps-ci. Durant la journée de mercredi, elle n'a opéré que deux arrestations, l'une pour stationnement en un endroit interdit, et un dollar d'amende a été chargé au délinquant, et l'autre pour ivresse. Le pochard n'avait pas un centin en poche, et la police l'a libéré sur parole.

de Thetford-les-Mines. M. Lebrun est le fils de M. et Mme Châtelet, de Thetford-les-Mines. M. Lebrun est le fils de M. et Mme Châtelet, de Thetford-les-Mines. M. Lebrun est le fils de M. et Mme Châtelet, de Thetford-les-Mines.



Le thermomètre baisse... venez choisir un élégant

PALETOT d'AUTOMNE

\$30

Nous vous offrons ici une magnifique variété de ce vêtement indispensable pour la saison d'Automne. Pratique et utile partout le jour comme le soir. Confection soignée de: tweeds, covercloths, poil de chameau et laine, suède, etc. Tons de: bruns pâle ou foncé, gris, bleus, etc. Tous les modèles populaires. Venez dès demain choisir le vôtre.

Chez MOZART

MAGASIN OUVERT JUSQU'A 10 heures SAMEDI SOIR

Délicieuses

ROBES nouvelles

\$14⁹⁵

Versez élégamment dans le ton de la mode automnale — faites preuve de bon goût en adoptant une de ces ravissantes toilettes... tout en comptant sur une jolie robe pour l'hiver. Confection de lainages fins et légers, laine et velveteen, fins crêpes, etc. Toutes les nuances en vogue. Toutes les tailles.



MESSIEURS... Soyez bien mis voyez nos nouveaux

COMPLETS

en tweeds et worsteds pour hommes et jeunes gens

\$32⁵⁰

Ces complets à l'ajustement parfait sont reconnus pour leurs coupes comme pour leur élégance. Vous serez fiers de porter celui que vous choisirez dans ce groupe. Une belle variété d'excellents tweeds et worsteds dans les textures unies, à rayures ou mélangées. Tons de: gris pâle ou foncé, bruns, bleu, etc. Modèles pour tous les types, réguliers, corpulents et semi-corpulents. Grandeurs: 33 à 44.



Ultra-chics... MANTEAUX garnis de somptueux RENARD ARGENTE

\$89

Ces manteaux de la plus haute élégance ont été confectionnés avec soin dans les points d'aiguille, fins boutons tout-laine et sont garnis de plumes de somptueux renard argenté. Chacun chaudement doublé et entredoublé et à doublure de chamails jusqu'à la taille pour plus de confort. Venez voir l'incomparable variété de styles que nous avons à vous présenter.

SPECIAUX de fin de semaine au SALON des FOURRURES

- Manteaux de RAT MUSQUE \$275 (Dors)
- RAT MUSQUE \$149 (Têtes)
- CHAT SAUVAGE \$225
- SEAL de NOUV-ZELANDE \$149 (Lapin teint)
- CASTOR deux-tons \$99
- MINK CONEY (Lapin teint)
- VISCACHA \$99
- MOUTON de PERSE cotés

Le placement par excellence et une assurance d'élégance et de confort pour des années à venir. Styles amples ou ajustés et chaque manteau est garanti 100%. Le choix est immense. Profitez-en.

Conditions conformes aux règlements sur les Prix et le Commerce en Temps de Guerre.

Le choix est complet

PALETOTS d'HIVER

pour hommes et jeunes gens

\$35

Plus vous attendrez moins vous aurez de choix quand vous jugerez le moment venu de faire l'achat de votre paletot d'hiver. Tous chaudement et solidement confectionnés de matériels de choix, dont: Alpaca, drap pâle ou foncé, bleus, gris et bruns; Alpine, nouveaux tweeds écossais, étoffes à surface laineuse, drap velours, fleeces, Elysian, Whitney, etc. Modèles: Balmaccan, semi-raglan, drapés, sénateurs, ulsters à simple ou double croisure. Grandeurs: 33 à 44.



Le vêtement indispensable pour l'Automne

MANTEAU

d'usage courant

\$28

Le manteau sans lequel votre garde-robe sera incomplète. Doublure de suédine de pleine longueur s'enlevant à volonté et pour plus de chic une autre doublure intérieure en satin. Manches et poignets doublés mais s'enlevant aussi. Nuances variées. Toutes les tailles.



Le parc de baseball au Cap subira des transformations

Le parc de baseball au Cap-de-la-Madeleine, situé au terrain Rochefort, subira d'importantes transformations l'an prochain...

Riley et LaDue en finale mardi

Pour répondre à une forte demande d'amateurs de lutte, le promoteur Toppin a organisé pour mardi soir prochain une finale entre Jack Riley et Monte La Due.

Alignements différents

New-York, 24. (P.A.) — Les Yankees et les Cards, qui se rencontreront dans la prochaine série mondiale, s'affronteront une deuxième année consécutive, mais avec des alignements différents de l'année précédente.

Castor défait Montagnais 6-5

Dans une partie chaudement contestée, le Castor a vaincu les Montagnais au compte de 6 à 5. Les deux équipes ont joué un jeu très serré...

Une seconde victoire de l'Hôtel Shawinigan

Shawinigan, 23 — L'Hôtel Shawinigan qui, mardi soir, avait battu le Textile Weavers, a gagné hier, par 9 à 3, la deuxième victoire consécutive, sur son terrain, au score de 14 à 3.

Les gars du Grand-Mère n'ont réussi hier, que 6 coups sûrs, contre 13 pour leurs adversaires, ont eu six heures, dans l'espoir d'y finir la série, et le gagnant de la série a été le joueur de la série qui ont actuellement Bomb Shop et Chez Jack, au Cap-de-la-Madeleine.

Table with 2 columns: Player Name and Statistics (AB, P, C, O, R, E, B, S). Lists players like Boucher, M. Leblanc, Robichaud, etc.

Grand-Mère: ab. p. c. o. r. e. b. s. Boucher 4 0 0 1 0 0. M. Leblanc 4 0 0 1 0 0. Robichaud 3 0 0 1 0 0.

Points produits: B. Mathé, Martel, L. Hamelin, J. G. Hamelin, D. G. Hamelin, B. Mathé, Morinville, etc.

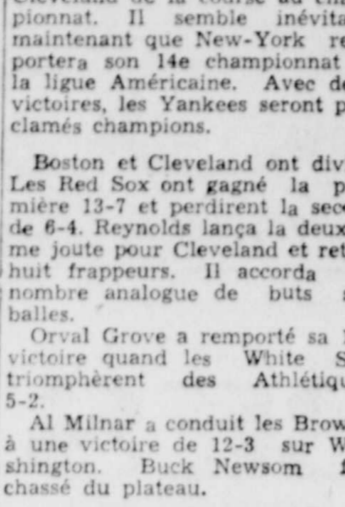
Les LAMES MINORA sont PRATIQUES!

Par leurs qualités de finesse et de durabilité et par leur prix modéré, les Lames Minora sont, dans leur domaine, synonymes d'économie et de satisfaction.



Russo n'accorde que 2 coups sûrs

New-York, 24. (P.A.)—Marius Russo a lancé une magistrale partie hier pour blanchir Détroit 1-0. Le brillant artilleur gaucher de deux coups sûrs à ses adversaires...



Le maire Roméo Morissette

ICI ET LA

Par ALBERT GAUCHER. Joe Shewchuk, 16 ans, frère de Johnny, ancienne défense des Bruins aujourd'hui dans l'armée, a été invité par Arthur Ross à prendre part à l'entraînement préparatoire à la saison de hockey...

Indianapolis et Columbus gagnent

Les clubs Indianapolis et Columbus ont pris les devants hier dans les séries de l'Association Américaine. Indianapolis a défait Toledo 6-4 et Columbus a pris la mesure de Milwaukee au score de 6-1.

BASEBALL

Table with columns: Club, Wins, Losses, Runs, Hits, Errors. Lists teams like Brooklyn, St-Louis, Chicago, Philadelphia, etc.

Nicholson cogne deux circuits

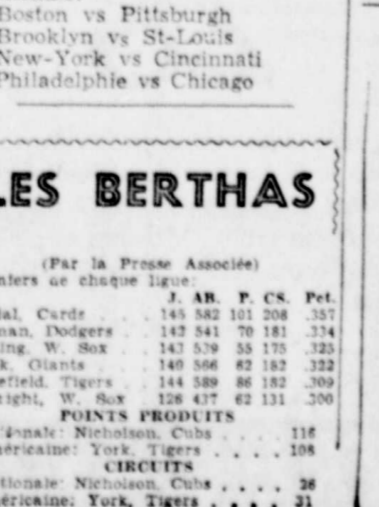
New-York, 24. (P.A.) — Whitlow Wyatt a conduit les Dodgers à une victoire de 4-3 sur les Cards de St-Louis pour enregistrer sa 10e victoire.

LES BERTHAS

(Par la Presse Associée). Premiers de chaque ligue. National: Cardinals, Cubs, Dodgers, etc.

Les Leafs se réjouissent

Les Maple Leafs de Toronto se sont livrés à de vives réjouissances après avoir éliminé le club Montréal en semi-finale. Sur la photo, on distingue de gauche à droite: Lee Handley, Harry Davis, Tom Ananicz, Nick Strincevitch et en arrière Charlie Letchias.



Artillery Proof de Québec ici

Dimanche prochain au terrain St-Paul, Canada Iron champion de la ligue Industrielle, recevra la visite du club Artillery Proof, champion de Québec. Une série de deux dans trois sera entreprise entre les deux clubs...



Antoine Gauthier et L. G. Gagnon

Populaires victoires de Robert et Moquin à Shawinigan hier

Shawinigan, 24 — Yvon Robert au début, mais il ne tarda pas à être acclamé hier soir à Shawinigan, où il a remporté deux chutes sur Arthur Legrand, la première par disqualification et la seconde par une démonstration, à l'emportée, de ses belles qualités combattives.

Une coupe de l'Hon. M. Duplessis à la ligue Trifluvienne

L'honorable M. Maurice Duplessis, chef de l'Opposition et député des Trois-Rivières à Québec, a fait parvenir une magnifique coupe à la ligue Trifluvienne de balle molle, qui sera décernée au champion de ce circuit.

Mde Whitelaw gagne le tournoi du club Seignory hier

Seignory Club, 24. (P.C.)—Mde J. C. Whitelaw de Laval-sur-le-Lac a gagné hier le 12e tournoi de la Seignory Club pour la troisième fois en inscrivant 177 en 36 tours.

A Cincinnati

Bill McKECHNIE, à gauche, et Elmer RIDDLE, à droite, causant familièrement dans les quartiers-généraux des Reds, de Cincinnati, avant une joute importante. Riddle a été le lanceur-étoile des Reds, cet été.



KING DE LA GENDARMERIE ROYALE

Après avoir soigné les blessures de King et de Pierre, le docteur est allé à Marie une information très importante.

La partie Sherbrooke vs Cap aura lieu au stade dimanche

La première partie de la série de deux dans trois entre le club Mont-Plaisant, de Sherbrooke, et le Cap-de-la-Madeleine, pour le championnat intermédiaire provincial, aura lieu, au stade de baseball des Trois-Rivières, dimanche.

Nick Strincevich blanchit les Chiefs de Syracuse hier 6 à 0

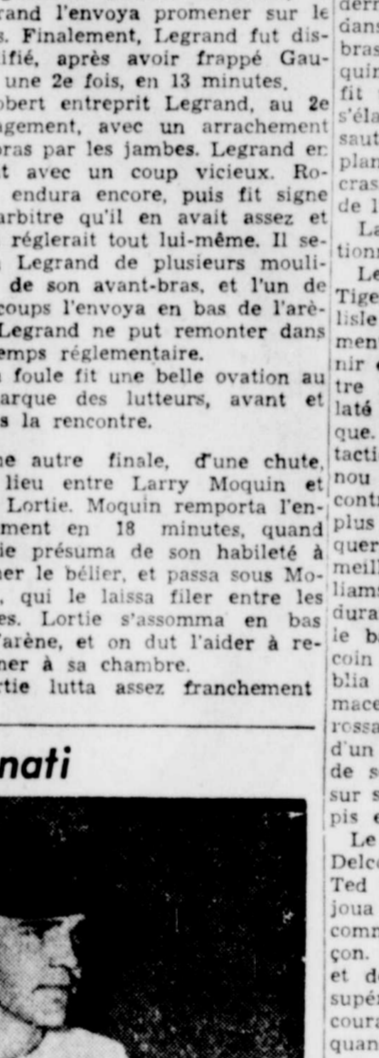
Toronto, 24 (P.C.) — Nick Strincevich double-jeu pour terminer la cinquième manche. Il est possible que Mueckler, l'artisan de la victoire de dimanche dernier, à Montréal, soit envoyé sur le plateau, pour les Transpoutins, contre H. Pérusse, de Sherbrooke.



NICK STRINCEVICH

Il fut vaincu

Melio BETTINA a été vaincu, récemment par le noir Jimmy BIVINS, dans un engagement de dix rondes, à Cleveland. Bettina était l'un des prétendants à la couronne des poids-lourds.



Mc Kechnie signe un autre contrat

Cincinnati, 24. (P.A.) — William Boyd Bill McKechnie a signé un nouveau contrat hier pour diriger les Reds de Cincinnati l'an prochain. C'est la septième année consécutive de McKechnie à la gerance et c'est la première fois depuis 39 ans, que les Reds gardent un gérant aussi longtemps.



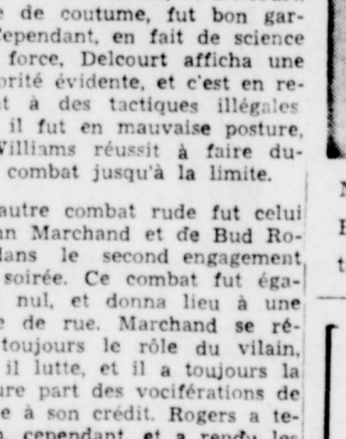
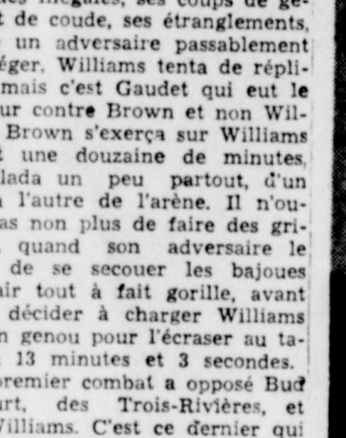
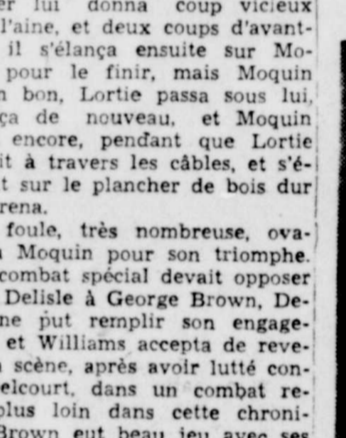
4 FOIS autant de savonnage que nombre d'autres crèmes mises à l'essai.

la CRÈME à BARBE Gillette. Préparée par les plus grands experts en accessoires de toilette pour la barbe — les fabricants des lames Gillette Bleuet.



GROS TUBE CRÈME à BARBE Gillette 33¢

ÉPIQUE 1008 Par Zane Grey. Après avoir soigné les blessures de King et de Pierre, le docteur est allé à Marie une information très importante.



"ALASKA HIGHWAY" AU THEATRE RIALTO



Richard ARLEN, Jean PARKER et Bill HENRY, dans une scène tirée du film Paramount, intitulé "Alaska Highway", au programme du Rialto, aujourd'hui et demain. C'est l'histoire de deux hommes aimant tous deux la même jeune fille — tous deux faisant partie de l'équipe ayant comme mission de construire la route reliant l'Alaska au Canada, route nouvelle, construite en vue de protéger notre ligne de défense contre les Japonais. L'autre film au programme sera "Outlaws of the Stampede Pass" avec Johnny Mack BROWN. En plus, vous verrez le deuxième épisode de "Spy Smasher".

Causerie à Montréal de Me L. D. Durand

Montréal—24— M. Louis-D. Durand, avocat des Trois-Rivières, était mercredi midi le conférencier au déjeuner du club Kiwanis Saint-Laurent. Il avait intitulé sa causerie: "Vers l'âge d'or?"

Nous vivons en un siècle où on a fait du progrès un dieu a dit M. Durand. Quoiqu'on ose se demander si ce progrès matériel incontestable et immense a été vraiment un bienfait pour l'humanité est aussi, aimablement, qualifié de réactionnaire et d'obscurantiste. La hantise de matérialisme éternel, cette idée fixe du progrès scientifique qui peut régler tous les problèmes et assurer le bonheur, a résisté d'abord à la crise, puis aux horreurs de la guerre actuelle.

C'est encore ce qu'on agit aujourd'hui devant la crédulité des masses, mais cela prépare peut-être des réveils désagréables. On fabrique aujourd'hui des bas ou des meules avec du charbon, de l'eau et de l'air; ou encore de la laine avec la fève soya. On extrait de l'atmosphère des engrais puissants. Avec du nilon cueilli dans l'espace on pourra réaliser un produit qui aura la valeur et le goût d'un bifteck. Les techniciens ont annoncé que cette année on est outillé pour produire sept fois plus d'aluminium qu'en 1939. On a révolutionné la métallurgie. L'acier n'est plus que trois fois plus lourd que l'aluminium tout en ayant une résistance de 190.000 livres au pouce carré.

La gasoline est beaucoup plus puissante qu'autrefois et peut assurer 50 milles au gallon pour les autos qui auront des pneus bons pour 100.000 milles. Avec la serrure électronique on n'aura plus besoin de porter de clés il suffira de rappeler le mot de passe. Avec du lait écrémé on fabrique au choix de la rayonne ou de la laine selon le traitement.

Mais en dépit de tous ces grands progrès qui doivent nous assurer le bonheur, le monde est témoin de la plus épouvantable catastrophe qu'ait subie l'humanité, et tout ce qu'on peut lui offrir c'est d'être riche en hochets que chacun pourra acheter à la semaine. Il n'est peut-être pas mal de se placer devant la réalité. Il y a en Europe 400.000.000 d'hommes répartis en 26 races, et en 35 pays qui ont tous leurs frontières et leurs problèmes. Avant la guerre 60.000.000 de ces gens vivaient des secours de l'Etat. Demain quand tout sera détruit, quand des populations entières se retrouveront isolées en terre étrangère, il restera, en dépit des morts de la guerre, bien plus que 60.000.000 de pauvres que les Etats ruinés ne pourront plus nourrir. Que pourra bien produire et échanger l'Europe quand elle sera détruite et que les autres pays seront sourdillés?

Est-ce qu'on aura l'âge d'or demain matin parce que les autos seront plus perfectionnées munies de la radio et de la télévision, et d'un dispositif pour empêcher les collisions malgré la brume et la vitesse?

Des gens en vue aux Etats-Unis soutiennent que ce pays devra avoir une marine marchande et une aviation qui seront les plus considérables du monde, qu'on devra y développer des produits synthétiques comme dans le cas du caoutchouc, en vue de rendre le pays indépendant. Mais alors à quoi pourront servir les dépenses commerciales; si personne ne veut rien acheter ni rien prêter aux autres, on ne pourra rien vendre parce qu'ils n'auront rien pour payer, et c'est le spectre du chômage qui réapparaît.

Des Anglais proclament que l'Angleterre ne peut permettre à la Russie de dominer l'Europe après la guerre. D'autre part en juillet dernier un comité allemand s'organisa en Russie et affirmait que l'armée allemande doit demeurer, que Staline ne veut pas de l'hégémonie anglo-saxonne et qu'il estime qu'il serait imprudent de détruire l'armée allemande.

Des écrivains disent aux Etats-Unis que l'intervention des Etats-Unis doit avoir des bornes, que ce pays ne devra pas accepter d'être migrants après la guerre parce qu'ils aura à trouver du travail à 20.000.000 de personnes. Et nous, petit peuple de 11 millions, écrasés sous des problèmes économiques, faudra-t-il toujours tout sacrifier, pour aller, sous un drapeau qui n'est pas le nôtre, sauvegarder ailleurs des intérêts qui ne nous regardent pas directement? Tout cela n'a rien à voir avec la guerre actuelle que nous ne l'avons pas déclarée pour la perdre, nous ne pensons qu'à l'après-guerre.

Où allons-nous? Personne ne le sait, mais après tant de souffrances, de destruction et de détails le résultat sera-t-il pour nous de transformer chacune de nos provinces en succursale d'une chaîne de bureaux à Ottawa? Peut-être les Canadiens des deux groupes principaux pourraient-ils commencer avec profit de se regarder les uns les autres comme des associés et des amis, dans un

Un officier

(Suite de la page 3) LISTE DES DECORES Distingués service ordre (D.S.O.)

Simonds, le major-général Guy Granville, C.B.E., 40 ans, de Kingston (Ont.) et Winnipeg (Man.); officier général commandant de la 1ère Division canadienne. Graham, le brigadier Howard E. D., 45 ans, de Trenton (Ont.), du Corps d'infanterie canadienne. Vokes, le brigadier Christopher, 39 ans, d'Ottawa (Ont.); du Génie royal canadien.

Booth, le lieutenant-colonel Eric Leslie, 37 ans, de Toronto (Ont.); du Corps blindé canadien. Jefferson, le lieutenant-colonel James Curry, 37 ans, d'Edmonton (Alta); du Corps d'infanterie canadienne.

Sutcliffe, le lieutenant-colonel Bruce E.D., 38 ans, tué à l'action en Sicile; de Trenton (Ont.); du Corps d'infanterie canadienne. Walsh, le lieutenant-colonel Geoffrey, 34 ans, d'Oakville (Ont.); du Génie royal canadien.

Bell-Irving, le major Henry Pybus, 30 ans, de Vancouver (C.-B.); du Corps d'infanterie canadienne. Southern, le major Kenneth James, 32 ans, de Port-Arthur (Ont.); du Génie royal canadien.

Welsh, le major George Arthur, 46 ans, de Sunderland (Ont.); de l'Artillerie royale canadienne. Military Cross (M.C.) Coleman, le capitaine Rowan Carry, 28 ans, de Montréal; du Corps d'infanterie canadienne. MacDonald, le capitaine William Kenneth, 30 ans, de Charlottetown (I.P.-E.) et Ottawa; du Service de

pays qui ne doit pas appartenir à l'un à l'exclusion de l'autre? La guerre aura travaillé en profondeur les hommes et les esprits. Il se peut que demain il se trouve des hommes qui comprennent la couleur des yeux n'a rien à faire dans la dévotion qu'on doit à son pays. Ces Canadiens se rendent peut-être mieux compte qu'aucun des deux n'a intérêt à demander à l'autre de renier ses ancêtres, la langue et la religion de ses aïeux, que tous les deux veulent servir dans le travail, l'honnêteté d'une vie droite et l'acceptation du commandement. Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front, commandement qui n'est pas aboli parce qu'on a inventé des systèmes d'utopie du bearcou à la tombe.

Ayons le courage de resserrer nos rangs jusqu'à nous sentir les coudes. On est en train d'européaniser nos problèmes par la multiplicité des partis, alors qu'il n'y a que deux en réalité dans le monde: celui de l'ordre et celui de la pagaille, qu'il s'agit d'avoir ou non le droit de posséder un champ et son foyer, d'être chez soi dans sa cabane comme dans son pays.

M. Francis Fautoux a remercié le conférencier. Les rapports sur l'organisation de la vente de pommes que le club fait chaque année pour aider les enfants déshérités indiquent qu'on dépense les résultats de l'an dernier. La vente des pommes dans les rues de la ville aura lieu samedi. M. le maire Raynault achètera la première pomme vendredi matin à l'hôtel de ville.

Les opinions sont partagées

Ottawa, Ont., 23. (Par Henri Poulin) — La rentrée à Ottawa d'un fort contingent de députés qui viennent participer au caucus libéral aujourd'hui et à la réunion de la fédération libérale nationale lundi prochain, marque nettement la divergence d'opinions au sujet de l'élection fédérale. L'opinion des députés, des ministres et des simples observateurs libéraux est presque unanime: il n'y aura pas d'élection générale avant 1944. Les seuls qui persistent à croire l'élection possible voire même probable, sont les dissidents de tous les groupes. Les libéraux eux-mêmes n'y croient pas.

Une nouvelle transmise par la Presse Canadienne laissait entendre que M. Churchill, en disant que "tous les Dominions avaient eu ou auraient prochainement une élection générale" confirmait les prévisions de ceux qui croient à l'élection. Mais ni les députés libéraux de la Province de Québec, ni les gros bonnets en dehors de la politique active ne sont de ceux-là.

Dans les milieux libéraux, on est convaincu que l'importance du programme politique qui sera soumis à la prochaine session du parlement prime toutes les considérations qui pourraient justifier une élection. Le gouvernement aura trop à faire pour réaliser dans le plus court délai possible un programme social avancé. Il ne se lancera pas dans une aventure électorale au risque de compromettre son oeuvre de reconstruction.

Tout au plus, trouve-t-on, dans les rangs libéraux quelques partisans du gouvernement actuel qui préconisent une élection immédiate.

Story, le caporal suppléant Rupert Rhoades, K-5232, 26 ans, de Burnaby (C.-B.); du Corps d'infanterie canadienne. Bennett, le bombardier intriminaire Roy Allison, G-4164 ans, de Fredericton (N.-B.); de l'Artillerie royale canadienne. Meade, le caporal suppléant intriminaire Denis, K-53836, 22 ans, de Vancouver; du Corps d'infanterie canadienne. Patenaude, le caporal suppléant intriminaire George Edmond, E-4828, 23 ans, du Corps d'infanterie canadienne. Brant, le soldat Huron Eldon, C-5569, 33 ans, de Shannonville et Belleville (Ont.); du Corps d'infanterie canadienne. Fortman, le soldat Fred John Theodore, B-69794, 23 ans, d'Hamilton (Ont.); du Corps d'infanterie canadienne. Gardner, le soldat Jack William, A-4502, 21 ans, de Stratford (Ont.); du Corps d'infanterie canadienne. Gunter, le soldat Ivan John, C-4992, 23 ans, de Coe Hill (Ont.); du Corps d'infanterie canadienne. Johnston, le sapeur Lloyd Alexander, C-2027, 25 ans, d'Ottawa; du Génie royal canadien. McBride, le soldat Jack Grieg, M-52518, 35 ans, de Vancouver et Carlisle (Sack); du Corps d'infanterie canadienne. Reilly, le soldat Wilfred H-17188, 38 ans, de Neepawa (Man.); du Corps d'infanterie canadienne. Tuppen, le soldat Leonard James, M-16620, 34 ans, de Winfield (Alta); du Corps d'infanterie canadienne. Webster, le soldat Frederick, K-76078, 30 ans, de Lytton (C.-B.); du Corps d'infanterie canadienne.

Distinguished Conduct Medal Kay, le caporal W.F. U-1853, 29 ans, de Londres, autrefois de Dundas (Ont.); du Corps d'infanterie canadienne. Brissou, le soldat Maurice, G-21012, 24 ans, d'Edmondston (N.-B.); du Corps d'infanterie canadienne. Grigas, le soldat Joseph, D-105811, 28 ans, de Montréal; du Corps d'infanterie canadienne. Military Medal (M.M.) Allen, le sergent John Augustin, D-71213, 30 ans, de Montréal; du Corps blindé canadien. Brooks, le sergent William John, F-91715, 34 ans, d'Amherst (N.-E.); du Génie royal canadien. Chartres, le sergent Henry Percy, D-16059, 33 ans, de Verdun (P.-C.); du Génie royal canadien. Towe, le sergent John, G-4030, 27 ans, de St. Marys, York (N.-B.); de l'Artillerie royale canadienne. Beauregard, le sergent intriminaire René, D-106004, 36 ans, de Montréal et Maniwaki (P.Q.); du Corps d'infanterie canadienne. Fraser, le sergent intriminaire Charles Birnie, B-73210, 23 ans, de Toronto; du Corps d'infanterie canadienne. McPhee, le sergent intriminaire Robert Russell, D-16076, 36 ans, de Montréal, du Génie royal canadien. Ellenwood, le caporal Robert Wilson, M-15665, 41 ans, d'Edmonton (Alta); de l'infanterie canadienne. Middleton, le caporal intriminaire Robert Charles, H-16422, 23 ans, de Winnipeg (Man.); du Corps d'infanterie canadienne. Pelletier, le caporal Teddy Joseph, G-19036, de Grand Falls (N.-B.); du Corps d'infanterie canadienne.

Mme L. Gaudet aurait gagné \$100 si elle...

Mme L. Gaudet, 393 Saint-Paul a perdu la somme de \$100, hier soir, en ne se trouvant pas présente à l'intérieur du cinéma Impérial lorsque son nom fut proclamé comme celui de la gagnante d'un concours de la gagnante de la première soirée "FotoNite". Cette soirée a remporté un succès complet et le théâtre était rempli à sa capacité lorsque l'on procéda au concours. Un maître de cérémonie expliqua d'abord le fonctionnement du concours et invita ensuite quatre jeunes gens à monter sur la scène après que des personnes dans l'assistance eurent choisi quatre numéros. Chacun des jeunes gens représentait un numéro et le concours consistait à manier une pomme attachée au bout d'une corde. Ce fut le Numéro 3050 qui l'emporta et ce numéro était celui de Mme L. Gaudet. Comme elle était absente la somme de \$100, restera pour la semaine prochaine.

La Caisse perd sa réclamation

Le magistrat F.-X. Lacoursière a rendu jugement, hier, dans la cause de la Caisse Populaire de St-Sacrement contre Arthur Pelletier, des Trois-Rivières. Le demandeur réclamait un montant de \$88.92, balance due d'un prêt de \$250, fait au défendeur, le 16 décembre 1940. Voici, en résumé, le texte du jugement: Le défendeur a payé régulièrement les versements mensuels de \$10, tel qu'il était convenu, jusqu'au 26 mai 1941. Le demandeur alléguait, qu'après cette date, le défendeur a refusé ou négligé de payer. Par contre, le défendeur prétend, qu'après cette date, il est survenu entre les parties une convention tacite par laquelle le demandeur était prêt à accepter \$5 par mois au lieu de \$10. La demande s'est objectée à la preuve testimoniale, que le défendeur voulait faire de la convention tacite. Elle alléguait que cette preuve avait pour but de changer les termes d'un écrit valablement fait, ce que ne permettent point les lois de la preuve. Mais, dit le jugement, les auteurs enseignent qu'on peut prouver, par témoins, qu'après le contrat que l'écrit constate, les parties ont fait une convention verbale pour le modifier. L'objection de la demande est donc mal fondée. Les paiements de \$5 par mois, ayant été régulièrement faits et ayant été acceptés par le demandeur, l'action est prématurée et mal fondée. Pour ces motifs, l'action de la Caisse Populaire de St-Sacrement fut renvoyée, avec dépens. Me Pierre Lemire représentait le défendeur.

CINEMA de PARIS

DERNIER JOUR "TRICOCHE et CACOLET" et "ENTREE des ARTISTES" Commencant Demain

CONFLIT

ANNIE DUCAUX

ACHILLE

PIERRE BRASSEUR

CAPITOL

VENDREDI

CARY GRANT

Mr. Lucky LARJANE DAY

The Falcon

DANGER with TOM CONWAY

RIALTO

VENDREDI - SAMEDI

"ALASKA HIGHWAY"

Richard ARLEN, Jean PARKER, Johnny Mack BROWN

"OUTLAWS OF STAMPEDE PASS"

En plus, deuxième épisode "SPY SMASHER"

Mariage Arcand-Beaumur

On annonce pour samedi, le 2 octobre prochain, le mariage de Mlle Madeleine Arcand, fille de M. et Mme Lorenzo Arcand, du Cap-de-la-Madeleine, et de M. Marcel Beaumur, fils de M. et Mme Donat Beaumur.

CARNET SOCIAL

La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Ste-Madeleine, à 9 heures. Pas de faire-part.

WHIST

CE SOIR A 8 heures

A la salle des Zouaves de la Cathédrale

756, RUE RADISSON

Prix d'admission: 15c

Prix de présence: \$1.00

Attention! Attention!

Nous venons de recevoir un grand assortiment de Flanellette et de Broadcloth

NOUVEAU! — MANTEAUX pour dames et PALETOIS d'AUTOMNE pour hommes et garçons

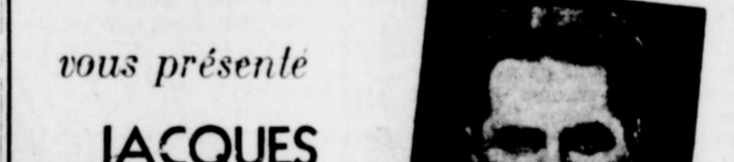
PANTALONS et GANTS de travail pour hommes

St-Maurice General Store

Enrg. (Coin Notre-Dame et Saint-Georges) TROIS-RIVIERES Téléphone: 1589

Marceau créateur de jolies coiffures modernes et distinctives

vous présente JACQUES de retour d'Hollywood et Mlle GILBERT qui seront au Salon Marceau VENDREDI et SAMEDI



Nouvelle coiffure relevée pour l'automne

"Airflow"

Dernier cri de l'élégance Coupe "Airflow" par Jacques

- Shampooing
● Permanent
● Mise en plis par Jacques
Reg. \$10, pour

\$5.00

Couple spéciale

- COIFFURE et SHAMPOOING 1.75
● MISE EN PLS par Jacques

Shampooing - Coupe - Mise en plis par Mlle Gilbert \$1.00

Salon Marceau Méthode

135, RUE BONAVENTURE Téléphone 1395

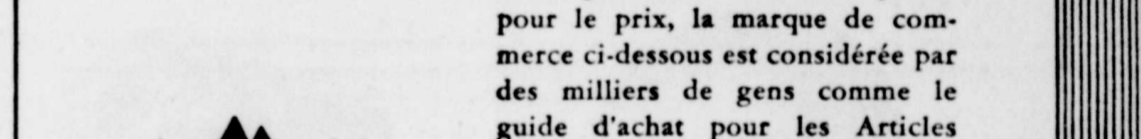
75ème ANNIVERSAIRE

VALEUR

DEPUIS 75 ANS

Vu que les meilleures valeurs sont celles qui offrent la meilleure qualité pour le prix, la marque de commerce ci-dessous est considérée par des milliers de gens comme le guide d'achat pour les Articles Tricotés. Au seuil du quatrième quart de son siècle d'existence, la maison Penmans réaffirme les prototypes rigides de valeur qui lui ont valu sa suprématie depuis 1868.

ARTICLES TRICOTÉS • SOUS-VÊTEMENTS • BAS VÊTEMENTS



Penmans

Par Charles Flanders

L'AGENT SECRET X-9



La 20e reunion de la Semaine Sociale

Valleyfield, 24. (P.C.) — Son Exc. Mgr l'archevêque Charbonneau, de Montréal, a ouvert, hier soir, la 20e réunion de la Semaine sociale du Canada. Sept autres évêques étaient présents: LL. EE. NN. SS. Langlois, de Valleyfield, Melançon, de Chicoutimi, Lafortune, de Nicolet, Forziel, de St-Jean, Papineau, de Joliette, Cottrichesse, de Rimouski, et Larrin de Tanka, Chill.

Environ 500 personnes ont assisté à la réunion d'ouverture, dont le maire Louis Major, de Valleyfield, Adémair Raynault, de Montréal, Cyrille Vaillancourt, et M. l'abbé Lionel Groulx.

Le Rév. Père Papin Archaubault, LL. EE. NN. SS. Charbonneau et Langlois adresseront la parole à cette réunion, sur les "mérites de la tempérance", principal thème d'étude des sessions.

La composition du Conseil économique

Québec, 24. (P.C.) — Le premier ministre Adélard Godbout annoncerait aujourd'hui les membres du Conseil économique d'Orientation, qui aura comme mission de préparer les plans de réhabilitation d'après-guerre. La formation de ce nouvel organisme a été autorisée par la législature provinciale au cours de la dernière session.

Tout le flanc gauche nazi s'effrite devant Naples

(Par Wes Gallagher de l'A.P.) Quartiers-général alliés, Afrique du Nord, 24. (P.A.) — Des équipes nazies de dynamitards ont démolé le port de Naples, sa bordée 30 navires pour bloquer le port, et détruit les ouvrages industriels et ferroviaires de cette grande ville métropolitaine, dans le but apparent de se préparer à l'évacuation pendant que les armées alliées se rapprochaient en vue des ruines et pouvaient entendre le bruit des explosions.

La bataille de la Corse a atteint sa phase finale. Les troupes françaises et des petits groupes de commandos américains, se sont rapprochés de Bastia, port nord-est de l'île.

Les flottes et les avions alliés ont fait le blocus du port, pour couper court à l'évacuation allemande. Le général Henri Giraud, commandant français en chef, a prédit que tous les Allemands sur l'île seraient chassés ou tués "d'ici 10 à 15 jours".

Les forces alliées ont avancé de 10 à 15 milles dans le centre et le sud de l'Italie pour consolider leurs lignes.

Le flanc gauche allemand se débandait. La Ve armée anglo-américaine et la 8e armée britannique avançaient et forçaient le maréchal Albert Kesselring à se replier rapidement à l'intérieur des approches de Naples en flammes.

On a annoncé la chute de Gipsosa, Avigliano et d'Acerno. Gipsosa est à 25 milles au nord-ouest de Tarante et 14 milles à l'intérieur depuis le golfe de Tarante. Avigliano se trouve 50 milles à l'est de Salerne et à environ huit milles au nord-ouest de Potenza. Acerno est un village à 18 milles à l'est et légèrement au nord de Salerne.

(La BBC a rapporté la capture d'Auletta et de Contursi. Auletta se situe à 36 milles au sud-est de Salerne sur la route de Potenza. Contursi est à 26 milles au sud-est de Salerne. A cet endroit les Allemands ont admis "qu'une brèche avait été pratiquée par l'ennemi dans nos positions.")

Un communiqué français a dit que les Allemands ont subi de lourdes pertes en hommes et en matériel près du petit port corse de Solenzara, 60 milles au sud de Bastia sur la côte est. Bastia a été bombardé de nouveau, et les routes d'évasion entre la Corse, Leghorn et Elbe ont été constamment patrouillées.

Les Wellingtons de la R.A.F. et du C.A.R.C. ont attaqué un petit convoi allemand entre l'île d'Elbe et le port italien de Leghorn, dans la nuit de mercredi. Deux navires allemands d'évacuation ont été laissés en flammes.

Un avion du C.A.R.C., piloté par le lieutenant de section L. T. G. B. Ough de New-Market, On-

port", dit le ministre, "et nous voulons que les pneus actuels soient utilisés le plus longtemps possible."

La nouvelle ordonnance ne modifie en rien l'ordonnance no 4 touchant la vente des pneus neufs pour voiture de promenade. Ceux qui demandent des pneus neufs doivent continuer de démontrer que leurs pneus sont complètement hors d'usage et ne peuvent pas être réparés.

Les patrons du Nouvelliste



2588

Patron No 2588 grandeurs 12 à 40.

Adressez toute commande comme suit: Service des Patrons, Le Nouvelliste, Trois-Rivières. Ecrivez lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron et la grandeur désirée. Ne pas demander des mesures autres que celles qui sont spécifiées. Le prix du patron est de 20c plus 1c de taxe. Le Nouvelliste ne se tient pas responsable des lettres non reçues. Ces patrons ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont livrés dans un intervalle de huit jours.

41 navires italiens se joignent aux Alliés

Avec la flotte américaine, à une base avancée en Méditerranée, 18 (retardée) (P.A.) — L'amiral italien Amedeo Nomi di Polone a conduit 41 navires de guerre italiens à cette base. Ils constituent la dernière partie de la flotte italienne qui fut capable de prendre la mer pour obéir aux ordres de se rendre dans des ports alliés.

Ses navires ont déjà commencé à combattre les Allemands et ont coulé neuf navires ennemis. Plusieurs durent faire face au feu allemand pour obéir au commandement de l'amiral.

Reconditionnement des pneus usagés

Ottawa, 4. — Tous les propriétaires d'automos de voyage peuvent maintenant faire rechapser leurs pneus sans avoir à se procurer au préalable un permis de la régie du caoutchouc. C'est ce que l'hon. C. D. Howe, ministre des munitions et des approvisionnements, annonce aujourd'hui.

"Le Canada fait encore face à un sérieux problème de trans-

Nécrologie

Aux Trois-Rivières, le 23 septembre 1943 est décédée à l'âge de 70 ans et 11 mois, Mme Victoria Massicotte épouse de M. Armand Pothier. Elle laisse pour pleurer outre son époux ses fils: Maurice, Ludovic et Jean-Jacques. Ses filles: Mme Alfred Savard de Montréal, Mme Fernand Paquin des Trois-Rivières, Miles Fabienne et Geneviève.

La dépouille mortelle est exposée aux salons mortuaires Rousseau & Frère.

xxx
A Montréal, le 23 septembre est décédée à l'âge de 27 ans Mlle Jeanne Dufresne, fille de Mme Yve Chs Ed. Dufresne. Elle laisse: Ses sœurs: Mme Raoul Landry, Mme Albert Joseph, Mme Paul Pagé et Mme Wilfrid Michaud. Ses frères Donat, Charles et Jean.

Exposée à 687 Des Commissaires.

La flotte n'a pas capitulé

Londres, 24. (P.C.) — Le vicomte Granborne, secrétaire colonial, a déclaré à la Chambre des Lords hier que la flotte italienne ne s'était pas rendue aux Alliés, mais qu'elle s'était dirigée à des points désignés suivant les termes de l'armistice.

"Le sort de la flotte pour l'avenir" ajouta-t-il "est à l'étude". Son assertion causa beaucoup de surprise car précédemment l'amiral ait dans un message à l'amiral de la flotte Sir Andrew Browne Cunningham, commandant-en-chef en Méditerranée, avait dit "à l'occasion de la reddition de la flotte de bataille italienne, leurs Seigneuries vous transmettent... leurs plus cordiales félicitations."

Les Alliés sont sur l'offensive

Omaha, 24. (P.A.) — Les forces alliées dans le Pacifique "ne

livrent pas une guerre défensive contre le Japon" mais elles exécutent des opérations d'offensive qui vont augmenter au fur et à mesure que l'on fournira plus de moyens de combattre au théâtre du Pacifique, a dit l'amiral Ernest J. King, commandant-en-chef de la flotte américaine et chef des opérations navales.

Dans une entrevue à la presse, King a affirmé que les forces alliées dans le Pacifique "vont mettre de plus en plus des bois dans les roues de la machine de guerre ennemie au fur et à mesure que nous leur fournirons le moyen de la faire".

LES ASSURANCES FUNERAIRES
ROUSSEAU & FRERE
LIMITÉE
TROIS-RIVIERES

LES FAMILLES MASSICOTTE ET POTHIER
ont la douleur de vous faire part du décès de
Dame VICTORIA MASSICOTTE
épouse de Armand Pothier
survenu le 23 septembre 1943 à l'âge de 70 ans et 11 mois

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré à 9 heures, lundi en l'église St-Philippe.

Le convoi quittera la résidence mortuaire, no 460 Des Forges à 8.45 heures, pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.

Trois-Rivières, 24 septembre 1943

IMPERIAL

Aujourd'hui

LAUREL et HARDY
dans
AIR RAID WARDENS

THREE GIRLS
ABOUT TOWN

starring JOAN BLONDELL
Dorothy HARRIS - Janet BLAIR
Directeur BENCHLEY - John HOWARD

CARESSE DÉDAIGNÉE

Même une épouse a horreur de la "B.O."

Pourquoi cette tiédeur, tout-à-coup? Instinctivement, sans pourtant la moindre intention de le blesser, elle se détourne. La négligence de son mari — sur un point important — lui est insupportable!

Où, la "B.O." peut tout compromettre... même l'amour!

Tant de choses résultent de l'impression que nous produisons sur nos semblables. D'une première rencontre peut dépendre notre succès ou notre insuccès dans la vie. Pourquoi risquer de blesser par la "B.O." Des milliers de gens ont adopté la bonne habitude du bain quotidien au Lifebuoy — le seul savon fabriqué spécialement pour enlever la "B.O."

Comme c'est agréable de se baigner au Lifebuoy! Sa mousse riche et crémeuse — si douce pour la peau — est un gage de propreté absolue. Son arôme purifiant vous ravive et pourtant, s'évapore avant même que vous soyez revêtu. Soyez assuré qu'avec Lifebuoy, vous êtes à l'abri des menaces sournoises de la "B.O."

NOUVEL INGRÉDIENT

NOUVEL AROME

MÊME PROTECTION EFFICACE

DE LA TÊTE AUX PIEDS — IL ENRAYE LA "B.O."

(Disponible chez tous les détaillants)

UN PRODUIT LEVER

L'aviation déblaye le terrain

L'ITALIE A CAPITULÉ

Ferez-vous partie de la prochaine expédition?

AVANT D'ENVAHIR UN NOUVEAU PAYS, les équipages aériens de la R.C.A.F. déblayent le terrain en détruisant les voies de ravitaillement et en démolissant les obstacles défensifs de l'ennemi.

VOUS pouvez vous joindre à ces jeunes Canadiens sans peur et prendre part à la bataille. Agissez dès maintenant, car la R.C.A.F. a besoin de plus en plus d'hommes.

Vous endosserez l'uniforme tout de suite. L'entraînement commence sans retard.

LANCEZ-VOUS DANS LA BATAILLE

Si vous êtes bien portant, d'intelligence vive, âgé de 17 à 33 ans, vous êtes admissible. L'instruction primaire supérieure n'est pas indispensable. Rendez-vous à un Centre de recrutement de la R.C.A.F. aujourd'hui même. Si vous êtes trop jeune pour vous enrôler dans les équipages aériens, joignez-vous au Corps des Cadets de l'Air de votre ville.

CORPS D'AVIATION ROYAL CANADIEN

JOIGNEZ-VOUS AUX JOYEUX COMBATTANTS DE L'AIR

CENTRES DE RECRUTEMENT:
1254, rue Bishop, MONTRÉAL; 53, rue Buade, QUÉBEC; et dans les autres grandes villes du Canada. Là où il n'y a pas de Centre de recrutement, des unités mobiles de recrutement passent régulièrement.

LE SURHOMME

Transformation

Puis au moyen de son parfait contrôle de ses muscles, et en les voyant, le Surhomme se déguise en...
C'est... De re-ssembler...
A un...
Regardez le nouveau...
RELOCATION

L'exposition de Saint-Barnabé

Espece chevaline... Classe 2 - Clydesdale enregistré... Classe 4 - Etalon Belge enregistré... Classe 5 - Anglais enregistré...

Gradué



L'officier-pilote Rodolphe Lafrenière, 21 ans, fils de M. Dion Lafrenière, 43 rue Saint-Maurice, qui a gradué à l'école de Royal-Hubert, le 3 septembre, après treize mois dans le corps royal canadien. Il s'est enrôlé le 3 août 1942.

1er Philias Pellerin, Yamachiche \$3.00... 1er Ovide Blais, Yamachiche \$4.00... 1er Ovide Blais, Yamachiche \$4.00... 1er Ovide Blais, Yamachiche \$4.00...

1er Philias Pellerin, Yamachiche \$3.00... 1er Ovide Blais, Yamachiche \$4.00... 1er Ovide Blais, Yamachiche \$4.00... 1er Ovide Blais, Yamachiche \$4.00...

1er Philias Pellerin, Yamachiche \$3.00... 1er Ovide Blais, Yamachiche \$4.00... 1er Ovide Blais, Yamachiche \$4.00... 1er Ovide Blais, Yamachiche \$4.00...

1er Philias Pellerin, Yamachiche \$3.00... 1er Ovide Blais, Yamachiche \$4.00... 1er Ovide Blais, Yamachiche \$4.00... 1er Ovide Blais, Yamachiche \$4.00...

1er Philias Pellerin, Yamachiche \$3.00... 1er Ovide Blais, Yamachiche \$4.00... 1er Ovide Blais, Yamachiche \$4.00... 1er Ovide Blais, Yamachiche \$4.00...

1er Philias Pellerin, Yamachiche \$3.00... 1er Ovide Blais, Yamachiche \$4.00... 1er Ovide Blais, Yamachiche \$4.00... 1er Ovide Blais, Yamachiche \$4.00...

1er Philias Pellerin, Yamachiche \$3.00... 1er Ovide Blais, Yamachiche \$4.00... 1er Ovide Blais, Yamachiche \$4.00... 1er Ovide Blais, Yamachiche \$4.00...

Advertisement for CATELLI macaroni, featuring the brand name and 'DU MACARONI COUPÉ'.



Advertisement for Congoleum carpeting, featuring a kitchen scene and the slogan 'Je fais un excellent travail sur le front domestique'.

Advertisement for Congoleum carpeting, featuring the brand name and 'CONGOLEUM'.

Advertisement for Congoleum carpeting, featuring the brand name and 'CONGOLEUM'.

Advertisement for J. L. FORTIN, Ltée, featuring the name and 'CONGOLEUM'.

Advertisement for J. A. ALAIN, featuring the name and 'CONGOLEUM'.

Advertisement for J.A. HOULE, featuring the name and 'CONGOLEUM'.

Advertisement for Jos Drolet Lee, featuring the name and 'CONGOLEUM'.

Advertisement for OLIVA GUILBERT, featuring the name and 'CONGOLEUM'.

Advertisement for Buffées de chaleur puis de frissons, featuring the brand name and 'ERY'.

Advertisement for Les Canadiennes achètent plus de CACAO ERY que toute autre marque.

Advertisement for Buffées de chaleur puis de frissons, featuring the brand name and 'ERY'.

Advertisement for OLIVA GUILBERT, featuring the name and 'CONGOLEUM'.

Les annonces classées vous trouveront rapidement des acheteurs!

Propriétés à vendre

FOUR ACHETER propriétés, résidences, maisons d'été, terres en culture, dans Trois-Rivières, Cap-Breton, ALPHONSE COSSETTE, entrepreneur général, Agent d'immobilier 218, Des Forges, Trois-Rivières, Tél. 569.

Terres à louer

TERRE à vendre ou échanger. Environ 85 arpents, 70 en culture. Bien bâtie, située à St-Sylvestre, Nicolet. Echangez pour propriété ou trois-rivières ou Cap. S'adresser: 569, Gingras, Tél. 2663. C18686 Sept 15 21fs

Chambres à louer

HOTEL ST-LOUIS, rue Des Forges, centre de la ville. Chambres meublées à louer, à la semaine, au mois. Prix \$25, par semaine. Profitez Service d'Hôtel. Téléphone 2480. C18835 Sept 14 26fs

Occasions d'affaires

M. JOHNNY RIVARD, 476, St-Paul, désire annoncer qu'il continuera comme par le passé l'ajustage des boîtes de Clippes. C19069 Sept 24 25 27

Reparations générales

ELECTROLUX SERVICE: Chez A. Fournier, 1204, Ste-Marie, Tél. 3763. Vous trouverez balayeuses à louer de toutes marques, et ce qu'il vous faut pour la votre. Nous achetons tout. C18564 Août 31 26fs

Courts privés

NOUVELLE Méthode: Anglais par correspondance. Garanti par écrit en deux mois. Pour détails: Ecrivez: S.-A.-F. FORTIER, Dept. 7, St-Ubald, Co. Portneuf, Qué. C18926 Sept 17 26fs

Coupons - Tissus

CHEZ MME E. ROUETTE, vous trouverez un beau choix de coupons et à la verge, en crêpe, Flanelle à robe différentes teintes, Worsted à pantalon, Flanelle à pyjamas. Canot à vendre, 1377, St-Olivier, Tél. 3011-J. C18699 Sept 18 26fs

Le Lt-col. Caron

(Suite de la page 4) sident M. J. N. Longval, chef de police. C'est M. Longval qui a présenté le confédéré en rappelant la magnifique travail qu'il fait dans toute la province, notamment chez les écoliers. M. Caron a déclaré qu'il était content de parler devant une aussi belle foule de membres du C.P.C. et il a fait l'éloge de son président, le chef Longval. Shawinigan est fier, comme chef de police, mais le C.P.C. doit également être fier de l'avoir à sa direction. Le confédéré a trouvé que le C.P.C. fonctionnait bien à Shawinigan, et qu'il était remarquablement bien équipé. M. Caron a ensuite parlé de la prévention des incendies, des pertes de vie et des dégâts matériels qui résultent chaque année d'incendies attribuables à la négligence ou à un manque de prévention. Il a aussi parlé de l'importance encore plus grande, en temps de guerre, de prévenir les incendies, à cause de la rareté des matériaux et de l'importance de consacrer tout le temps possible à construire plutôt qu'à reconstruire. Il a enfin parlé de l'exemple que les membres d'un C.P.C. peuvent donner, dans la prévention des feux, et de l'influence salutaire qu'ils peuvent avoir. M. Roy, représentant du Service de cinématographie de la province, a ensuite présenté sur l'effort de guerre et sur la prévention des incendies.

Terres à vendre

TERRE à bois à vendre, bien boisée, 40 arpents, près des chars. Cheval, Tracteur tous les outils pour le bois. S'adresser: 1881, St-Octave, Tél. 3216-J. C19084 Sept 24

Logis à louer

A LOUER: Logement de 4 grands appartements, un 2ème étage. S'adresser à 471, rue St-Paul. C19004 Sept 22 23 24

Articles de ménage

MEUBLES A VENDRE: Meubles 1943; Poêles; Sets Chesterfields; Sets dejeuner; Studios; Set de chambre; Lits, sommiers, matelas; Tapis; Préparés; Morceaux pour tous genres de poêles. Tél. 1246-W. J. A. ALAIN, 1251, Lavolette. C18825 Sept 11 26 fs

Service domestique

SERVANTE demandée dans famille de trois personnes. Pas de cuisine, ouvrage général. Bon salaire. S'adresser à 1389, Blvd St-Louis, App. 2. C18989 Sept 21 22 23

Objets perdus

PERDUE: Guitare, route entre Shawinigan et Almainville. Retourner à J. A. Moisan, St-Théophile, Récompense et frais payés 91. C19026 Sept 22 23 24

Personnel

HOMMES 30, 40, 50, cherchant VITALITE, VIGUEUR NORMALE, essayez Tablettes Ostre contenant toniques, stimulants: fer, vitamine B1, calcium, phosphore. Paquet d'essai 35c. Entière satisfaction du premier paquet ou fabrication remboursée. BAS PRIX. Toutes Pharmacies. C18955 Août 15 17 21 24

Autos, camions demandés

ON DESIRE acheter un char coupé de 1934 à 1935. Pour du comptant. S'adresser à 1899, Notre-Dame, 76. C18983 Sept 21 22 23

REPARATION DE LAVEUSES Service "Beatty" autorisé Réparation de laveuses, réparations, balayeuses de toutes marques. Satisfaction garantie. E. HUDON Marchand autorisé pour Beatty Bros. 1522, Notre-Dame Tél. 1316

Logis à louer

A LOUER: Logement de 4 grands appartements, un 2ème étage. S'adresser à 471, rue St-Paul. C19004 Sept 22 23 24

Logis à louer

A LOUER: Deux logements de 4 et 5 appartements chacun, plus chambre de bain. S'adresser à Jean Charbonneau, Ste-Marguerite, Tél. 3686-W-3. C19045 Sept 24 25

Articles de ménage

MEUBLES A VENDRE: Meubles 1943; Poêles; Sets Chesterfields; Sets dejeuner; Studios; Set de chambre; Lits, sommiers, matelas; Tapis; Préparés; Morceaux pour tous genres de poêles. Tél. 1246-W. J. A. ALAIN, 1251, Lavolette. C18825 Sept 11 26 fs

Service domestique

SERVANTE demandée dans famille de trois personnes. Pas de cuisine, ouvrage général. Bon salaire. S'adresser à 1389, Blvd St-Louis, App. 2. C18989 Sept 21 22 23

Objets perdus

PERDUE: Guitare, route entre Shawinigan et Almainville. Retourner à J. A. Moisan, St-Théophile, Récompense et frais payés 91. C19026 Sept 22 23 24

Personnel

HOMMES 30, 40, 50, cherchant VITALITE, VIGUEUR NORMALE, essayez Tablettes Ostre contenant toniques, stimulants: fer, vitamine B1, calcium, phosphore. Paquet d'essai 35c. Entière satisfaction du premier paquet ou fabrication remboursée. BAS PRIX. Toutes Pharmacies. C18955 Août 15 17 21 24

Autos, camions demandés

ON DESIRE acheter un char coupé de 1934 à 1935. Pour du comptant. S'adresser à 1899, Notre-Dame, 76. C18983 Sept 21 22 23

Ne chauffez pas le garage SHAWINIGAN A VENDRE: 1 poêle, chaises, bureau, 1 fer à repasser, 2 cordes de bois. S'adresser à 1898, Lavolette, 5 et 6 hres P.M. C19022 Sept 22 23 24

Logis à louer

A LOUER: Logement de 4 grands appartements, un 2ème étage. S'adresser à 471, rue St-Paul. C19004 Sept 22 23 24

Logis à louer

A LOUER: Deux logements de 4 et 5 appartements chacun, plus chambre de bain. S'adresser à Jean Charbonneau, Ste-Marguerite, Tél. 3686-W-3. C19045 Sept 24 25

Articles de ménage

MEUBLES A VENDRE: Meubles 1943; Poêles; Sets Chesterfields; Sets dejeuner; Studios; Set de chambre; Lits, sommiers, matelas; Tapis; Préparés; Morceaux pour tous genres de poêles. Tél. 1246-W. J. A. ALAIN, 1251, Lavolette. C18825 Sept 11 26 fs

Service domestique

SERVANTE demandée dans famille de trois personnes. Pas de cuisine, ouvrage général. Bon salaire. S'adresser à 1389, Blvd St-Louis, App. 2. C18989 Sept 21 22 23

Objets perdus

PERDUE: Guitare, route entre Shawinigan et Almainville. Retourner à J. A. Moisan, St-Théophile, Récompense et frais payés 91. C19026 Sept 22 23 24

Personnel

HOMMES 30, 40, 50, cherchant VITALITE, VIGUEUR NORMALE, essayez Tablettes Ostre contenant toniques, stimulants: fer, vitamine B1, calcium, phosphore. Paquet d'essai 35c. Entière satisfaction du premier paquet ou fabrication remboursée. BAS PRIX. Toutes Pharmacies. C18955 Août 15 17 21 24

Autos, camions demandés

ON DESIRE acheter un char coupé de 1934 à 1935. Pour du comptant. S'adresser à 1899, Notre-Dame, 76. C18983 Sept 21 22 23

Magasin Renommé 1586, RUE BADEAUX Trois-Rivières

Logis à louer

A LOUER: Logement de 4 grands appartements, un 2ème étage. S'adresser à 471, rue St-Paul. C19004 Sept 22 23 24

Logis à louer

A LOUER: Deux logements de 4 et 5 appartements chacun, plus chambre de bain. S'adresser à Jean Charbonneau, Ste-Marguerite, Tél. 3686-W-3. C19045 Sept 24 25

Articles de ménage

MEUBLES A VENDRE: Meubles 1943; Poêles; Sets Chesterfields; Sets dejeuner; Studios; Set de chambre; Lits, sommiers, matelas; Tapis; Préparés; Morceaux pour tous genres de poêles. Tél. 1246-W. J. A. ALAIN, 1251, Lavolette. C18825 Sept 11 26 fs

Service domestique

SERVANTE demandée dans famille de trois personnes. Pas de cuisine, ouvrage général. Bon salaire. S'adresser à 1389, Blvd St-Louis, App. 2. C18989 Sept 21 22 23

Objets perdus

PERDUE: Guitare, route entre Shawinigan et Almainville. Retourner à J. A. Moisan, St-Théophile, Récompense et frais payés 91. C19026 Sept 22 23 24

Personnel

HOMMES 30, 40, 50, cherchant VITALITE, VIGUEUR NORMALE, essayez Tablettes Ostre contenant toniques, stimulants: fer, vitamine B1, calcium, phosphore. Paquet d'essai 35c. Entière satisfaction du premier paquet ou fabrication remboursée. BAS PRIX. Toutes Pharmacies. C18955 Août 15 17 21 24

Autos, camions demandés

ON DESIRE acheter un char coupé de 1934 à 1935. Pour du comptant. S'adresser à 1899, Notre-Dame, 76. C18983 Sept 21 22 23

Tentative désempêrée Par Edgar Rice Burroughs (Copyright Edgar Rice Burroughs Inc.)

Logis à louer

A LOUER: Logement de 4 grands appartements, un 2ème étage. S'adresser à 471, rue St-Paul. C19004 Sept 22 23 24

Logis à louer

A LOUER: Deux logements de 4 et 5 appartements chacun, plus chambre de bain. S'adresser à Jean Charbonneau, Ste-Marguerite, Tél. 3686-W-3. C19045 Sept 24 25

Articles de ménage

MEUBLES A VENDRE: Meubles 1943; Poêles; Sets Chesterfields; Sets dejeuner; Studios; Set de chambre; Lits, sommiers, matelas; Tapis; Préparés; Morceaux pour tous genres de poêles. Tél. 1246-W. J. A. ALAIN, 1251, Lavolette. C18825 Sept 11 26 fs

Service domestique

SERVANTE demandée dans famille de trois personnes. Pas de cuisine, ouvrage général. Bon salaire. S'adresser à 1389, Blvd St-Louis, App. 2. C18989 Sept 21 22 23

Objets perdus

PERDUE: Guitare, route entre Shawinigan et Almainville. Retourner à J. A. Moisan, St-Théophile, Récompense et frais payés 91. C19026 Sept 22 23 24

Personnel

HOMMES 30, 40, 50, cherchant VITALITE, VIGUEUR NORMALE, essayez Tablettes Ostre contenant toniques, stimulants: fer, vitamine B1, calcium, phosphore. Paquet d'essai 35c. Entière satisfaction du premier paquet ou fabrication remboursée. BAS PRIX. Toutes Pharmacies. C18955 Août 15 17 21 24

Autos, camions demandés

ON DESIRE acheter un char coupé de 1934 à 1935. Pour du comptant. S'adresser à 1899, Notre-Dame, 76. C18983 Sept 21 22 23

Logis à louer

A LOUER: Logement de 4 grands appartements, un 2ème étage. S'adresser à 471, rue St-Paul. C19004 Sept 22 23 24

Logis à louer

A LOUER: Deux logements de 4 et 5 appartements chacun, plus chambre de bain. S'adresser à Jean Charbonneau, Ste-Marguerite, Tél. 3686-W-3. C19045 Sept 24 25

Articles de ménage

MEUBLES A VENDRE: Meubles 1943; Poêles; Sets Chesterfields; Sets dejeuner; Studios; Set de chambre; Lits, sommiers, matelas; Tapis; Préparés; Morceaux pour tous genres de poêles. Tél. 1246-W. J. A. ALAIN, 1251, Lavolette. C18825 Sept 11 26 fs

Service domestique

SERVANTE demandée dans famille de trois personnes. Pas de cuisine, ouvrage général. Bon salaire. S'adresser à 1389, Blvd St-Louis, App. 2. C18989 Sept 21 22 23

Objets perdus

PERDUE: Guitare, route entre Shawinigan et Almainville. Retourner à J. A. Moisan, St-Théophile, Récompense et frais payés 91. C19026 Sept 22 23 24

Personnel

HOMMES 30, 40, 50, cherchant VITALITE, VIGUEUR NORMALE, essayez Tablettes Ostre contenant toniques, stimulants: fer, vitamine B1, calcium, phosphore. Paquet d'essai 35c. Entière satisfaction du premier paquet ou fabrication remboursée. BAS PRIX. Toutes Pharmacies. C18955 Août 15 17 21 24

Autos, camions demandés

ON DESIRE acheter un char coupé de 1934 à 1935. Pour du comptant. S'adresser à 1899, Notre-Dame, 76. C18983 Sept 21 22 23

Logis à louer

A LOUER: Logement de 4 grands appartements, un 2ème étage. S'adresser à 471, rue St-Paul. C19004 Sept 22 23 24

Logis à louer

A LOUER: Deux logements de 4 et 5 appartements chacun, plus chambre de bain. S'adresser à Jean Charbonneau, Ste-Marguerite, Tél. 3686-W-3. C19045 Sept 24 25

Articles de ménage

MEUBLES A VENDRE: Meubles 1943; Poêles; Sets Chesterfields; Sets dejeuner; Studios; Set de chambre; Lits, sommiers, matelas; Tapis; Préparés; Morceaux pour tous genres de poêles. Tél. 1246-W. J. A. ALAIN, 1251, Lavolette. C18825 Sept 11 26 fs

Service domestique

SERVANTE demandée dans famille de trois personnes. Pas de cuisine, ouvrage général. Bon salaire. S'adresser à 1389, Blvd St-Louis, App. 2. C18989 Sept 21 22 23

Objets perdus

PERDUE: Guitare, route entre Shawinigan et Almainville. Retourner à J. A. Moisan, St-Théophile, Récompense et frais payés 91. C19026 Sept 22 23 24

Personnel

HOMMES 30, 40, 50, cherchant VITALITE, VIGUEUR NORMALE, essayez Tablettes Ostre contenant toniques, stimulants: fer, vitamine B1, calcium, phosphore. Paquet d'essai 35c. Entière satisfaction du premier paquet ou fabrication remboursée. BAS PRIX. Toutes Pharmacies. C18955 Août 15 17 21 24

Autos, camions demandés

ON DESIRE acheter un char coupé de 1934 à 1935. Pour du comptant. S'adresser à 1899, Notre-Dame, 76. C18983 Sept 21 22 23

Logis à louer

A LOUER: Logement de 4 grands appartements, un 2ème étage. S'adresser à 471, rue St-Paul. C19004 Sept 22 23 24

Logis à louer

A LOUER: Deux logements de 4 et 5 appartements chacun, plus chambre de bain. S'adresser à Jean Charbonneau, Ste-Marguerite, Tél. 3686-W-3. C19045 Sept 24 25

Articles de ménage

MEUBLES A VENDRE: Meubles 1943; Poêles; Sets Chesterfields; Sets dejeuner; Studios; Set de chambre; Lits, sommiers, matelas; Tapis; Préparés; Morceaux pour tous genres de poêles. Tél. 1246-W. J. A. ALAIN, 1251, Lavolette. C18825 Sept 11 26 fs

Service domestique

SERVANTE demandée dans famille de trois personnes. Pas de cuisine, ouvrage général. Bon salaire. S'adresser à 1389, Blvd St-Louis, App. 2. C18989 Sept 21 22 23

Objets perdus

PERDUE: Guitare, route entre Shawinigan et Almainville. Retourner à J. A. Moisan, St-Théophile, Récompense et frais payés 91. C19026 Sept 22 23 24

Personnel

HOMMES 30, 40, 50, cherchant VITALITE, VIGUEUR NORMALE, essayez Tablettes Ostre contenant toniques, stimulants: fer, vitamine B1, calcium, phosphore. Paquet d'essai 35c. Entière satisfaction du premier paquet ou fabrication remboursée. BAS PRIX. Toutes Pharmacies. C18955 Août 15 17 21 24

Autos, camions demandés

ON DESIRE acheter un char coupé de 1934 à 1935. Pour du comptant. S'adresser à 1899, Notre-Dame, 76. C18983 Sept 21 22 23

Logis à louer

A LOUER: Logement de 4 grands appartements, un 2ème étage. S'adresser à 471, rue St-Paul. C19004 Sept 22 23 24

Logis à louer

A LOUER: Deux logements de 4 et 5 appartements chacun, plus chambre de bain. S'adresser à Jean Charbonneau, Ste-Marguerite, Tél. 3686-W-3. C19045 Sept 24 25

Articles de ménage

MEUBLES A VENDRE: Meubles 1943; Poêles; Sets Chesterfields; Sets dejeuner; Studios; Set de chambre; Lits, sommiers, matelas; Tapis; Préparés; Morceaux pour tous genres de poêles. Tél. 1246-W. J. A. ALAIN, 1251, Lavolette. C18825 Sept 11 26 fs

Service domestique

SERVANTE demandée dans famille de trois personnes. Pas de cuisine, ouvrage général. Bon salaire. S'adresser à 1389, Blvd St-Louis, App. 2. C18989 Sept 21 22 23

Objets perdus

PERDUE: Guitare, route entre Shawinigan et Almainville. Retourner à J. A. Moisan, St-Théophile, Récompense et frais payés 91. C19026 Sept 22 23 24

Personnel

HOMMES 30, 40, 50, cherchant VITALITE, VIGUEUR NORMALE, essayez Tablettes Ostre contenant toniques, stimulants: fer, vitamine B1, calcium, phosphore. Paquet d'essai 35c. Entière satisfaction du premier paquet ou fabrication remboursée. BAS PRIX. Toutes Pharmacies. C18955 Août 15 17 21 24

Autos, camions demandés

ON DESIRE acheter un char coupé de 1934 à 1935. Pour du comptant. S'adresser à 1899, Notre-Dame, 76. C18983 Sept 21 22 23

Logis à louer

A LOUER: Logement de 4 grands appartements, un 2ème étage. S'adresser à 471, rue St-Paul. C19004 Sept 22 23 24

Logis à louer

A LOUER: Deux logements de 4 et 5 appartements chacun, plus chambre de bain. S'adresser à Jean Charbonneau, Ste-Marguerite, Tél. 3686-W-3. C19045 Sept 24 25

Articles de ménage

MEUBLES A VENDRE: Meubles 1943; Poêles; Sets Chesterfields; Sets dejeuner; Studios; Set de chambre; Lits, sommiers, matelas; Tapis; Préparés; Morceaux pour tous genres de poêles. Tél. 1246-W. J. A. ALAIN, 1251, Lavolette. C18825 Sept 11 26 fs

Service domestique

SERVANTE demandée dans famille de trois personnes. Pas de cuisine, ouvrage général. Bon salaire. S'adresser à 1389, Blvd St-Louis, App. 2. C18989 Sept 21 22 23

Objets perdus

PERDUE: Guitare, route entre Shawinigan et Almainville. Retourner à J. A. Moisan, St-Théophile, Récompense et frais payés 91. C19026 Sept 22 23 24

Personnel

HOMMES 30, 40, 50, cherchant VITALITE, VIGUEUR NORMALE, essayez Tablettes Ostre contenant toniques, stimulants: fer, vitamine B1, calcium, phosphore. Paquet d'essai 35c. Entière satisfaction du premier paquet ou fabrication remboursée. BAS PRIX. Toutes Pharmacies. C18955 Août 15 17 21 24

Autos, camions demandés

ON DESIRE acheter un char coupé de 1934 à 1935. Pour du comptant. S'adresser à 1899, Notre-Dame, 76. C18983 Sept 21 22 23

Logis à louer

A LOUER: Logement de 4 grands appartements, un 2ème étage. S'adresser à 471, rue St-Paul. C19004 Sept 22 23 24

Logis à louer

A LOUER: Deux logements de 4 et 5 appartements chacun, plus chambre de bain. S'adresser à Jean Charbonneau, Ste-Marguerite, Tél. 3686-W-3. C19045 Sept 24 25

Articles de ménage

MEUBLES A VENDRE: Meubles 1943; Poêles; Sets Chesterfields; Sets dejeuner; Studios; Set de chambre; Lits, sommiers, matelas; Tapis; Préparés; Morceaux pour tous genres de poêles. Tél. 1246-W. J. A. ALAIN, 1251, Lavolette. C18825 Sept 11 26 fs

Service domestique

Le notariat

(Suite de la page 3) se. Le pasteur loua l'oeuvre accompli, par toutes ces générations de praticiens qui ont été les soutiens du curé à toutes les époques de la vie paroissiale. Il souhaita que l'étude centenaire actuellement détenue par le notaire Bergeron demeure encore dans la famille qui a su ériger et si belle tradition d'honneur et de travail.

Le soir, un banquet réunit dans l'ancienne étude, aujourd'hui inhabité tous les invités de la fête. Dans les discours qui suivirent les orateurs se plurent à chanter les vertus d'ordre, de labeur consciencieux et d'honnêteté qui constitueront la vie des notaires dont on célébrait le centenaire.

Le notaire Victor Abran, président de l'association notariale des Trois-Rivières, rendit hommage aux familles Trudel, Guillet et Bergeron et traça notamment un parallèle entre le premier de la lignée et son petit-fils Me J. A. Trudel qui tous deux remplissent les fonctions de présidents de la Chambre des notaires.

M. le notaire L. A. Dupuis, président actuel rendit hommage aux dames. « Je ne puis pas, dit-il vous raconter la carrière du notaire dont nous fêtons aujourd'hui le centenaire, mais j'ai qu'à vous exprimer l'admiration que je porte aux descendants actuels de cette lignée de braves serviteurs du public. » Il fit l'éloge des notaires J. A. Trudel et A. J. O. Bergeron, qui perpétuent actuellement cette lignée. Il demanda à tous les notaires de faire tout en leur possible pour conserver le prestige de la profession et lui insuffler une vitalité nouvelle.

Le notaire J. H. Nap. Desaulniers de Shawinigan, insista sur le caractère familial de cette manifestation. « Ce qui frappe dit-il, dans cet événement, ce n'est pas tant la continuité dont nous sommes aujourd'hui témoins mais la droiture et la probité manifestées par ces pionniers et leurs descendants. » Il fit l'éloge du notaire J. A. Trudel et le représenta comme le principal organe de la profession dans la région des Trois-Rivières.

Le notaire J. E. Guillet, arrière-petit-fils du notaire Louis Guillet, établi à Ste-Genevieve il y a un siècle, fit un bel exposé du rôle que le notaire est appelé à jouer dans la société. Le notaire David Trudel de Laprairie, arrière-petit-fils de Louis Trudel qui fonda l'étude aujourd'hui centenaire, proposa aux notaires de travailler pour que la profession se répande dans tout le Canada, surtout dans les milieux où se trouvent des Canadiens-français.

M. le notaire A. J. O. Bergeron lut quelques télégrammes d'excuses adressées par des invités d'honneur. Il fit un bel historique de l'étude notariale dont il a recueilli la succession. Il demanda à ses confrères de continuer à relever constamment le prestige de la profession afin que les clients aient bien la connaissance du travail que les notaires doivent s'imposer afin de rendre à leurs clients les services qu'ils doivent en attendre.

M. le notaire J. A. Trudel exprima sa gratitude en termes émus pour les éloges et les délicatesses que ses confrères lui avaient décernés. Il affirma que cet événement resterait longtemps vivace dans les esprits. « Je crois, dit-il, que les dévoués serviteurs du peuple que nous célébrons ce soir sont au milieu de nous et participent à notre joie. Il rendit hommage aux curés qui se sont succédés dans la paroisse de Ste-Genevieve. Il tira des leçons salutaires de cet événement. « Cette réunion, dit-il, dépasse les cadres des individus de la paroisse, de la famille. Le notariat est l'une des professions les plus belles, les plus admirables et les plus stables. S'il fallait, dit-il que la profession disparaisse nous pourrions dire: Ce ne la dépend pas de nous. » D'autres discours furent prononcés par les notaires Blanchard et Brassard.

« A la Trace de Dieu » En présentant « A la Trace de Dieu », par Jacques Rivière, que les Editions Bernard Valliquette viennent de réimprimer, Isabelle Rivière rappelle que son frère a écrit ces pages inspirées pendant sa captivité au camp de Koenigsbrück ou en représailles à Huisenberg. Il ne faut pas s'attendre à trouver dans les titres: « La Mentalité du Chrétien ou de l'Intérieur », « Le Catholicisme et la Société », « Sens de la Guerre », etc., des traités de philosophie ou de théologie, mais plutôt un essai de pensées salutaires et vivifiantes ou une âme tourmentée et agitée, mais profondément religieuse, s'efforce de saisir la vérité et la montre aussi claire, aussi limpide qu'il la voyait lui-même. Jacques Rivière avait conçu l'idée d'une Apologie chrétienne, projet qu'il n'abandonna jamais, mais que la vie d'abord, chargée, difficile, urgente, puis la mort, l'empêchèrent de réaliser. Dans la première partie de « A la Trace de Dieu », l'auteur a édifié le plan de ce travail, jeté les têtes de chapitres, amorcé certaines discussions et délimité son sujet. La deuxième partie du livre comprend toutes les pages du Journal de Captivité qui s'éclairent, appuient et nourrissent les idées posées dans la première partie. Le titre de l'ouvrage réfère à une note qui paraît deux fois au cours du livre et rend très exactement compte de la démarche qu'il poursuit: Relever les traces de Dieu. Ces pages sont présentées sous une forme en maint endroit schématique, brève et familière et dégagent la même bonne volonté, le même attention respect, l'exactitude et l'amour que nous sentons ce qu'elle fit la grande âme que fut Jacques Rivière. « A la Trace de Dieu », par Jacques Rivière, est en vente au prix de \$1.50 (\$1.60 par la poste) aux Editions Bernard Valliquette, Case postale 28, Station « H », Montréal (Tél. Fitzroy 3384) et dans toutes les bonnes librairies.

La tempérance chrétienne sera la sauvegarde de la démocratie

Après avoir rendu hommage aux autorités ecclésiastiques et civiles de Valleyfield et loué le progrès religieux et matériel de la ville, le Rév. Père Archambault indiqua les raisons qui ont déterminé le choix du sujet de cette Semaine: la tempérance, règle de vie.

La Semaine de l'an dernier avait été consacrée à la démocratie. On avait conclu à la haute valeur de ses institutions, mais celles-ci ne peuvent se maintenir et donner leurs résultats que par l'esprit qui les anime. Or, cet esprit, d'après Pie XI lui-même, c'est l'esprit de modération ou de tempérance chrétienne.

Il convenait donc, cette année d'étudier cette vertu. Saint Thomas la définit: « un certain tempérament, une mesure que la raison impose aux actions et aux passions humaines ». Ainsi entendue, son champ est des plus vastes. Règle de vie, on peut dire que rien ne lui échappe. Elle s'adresse à tout l'homme. Elle agit sur ses pensées, ses affections, ses paroles, ses actes. Elle s'efforce de la maintenir dans le juste milieu, de lui faire éviter les extrêmes, par excès ou par défaut, de modérer sa conduite en toute chose sur la sagesse et la raison.

Le président des Semaines sociales trace alors les grandes lignes de cette lignée de braves serviteurs du public. Il fit l'éloge des notaires J. A. Trudel et A. J. O. Bergeron, qui perpétuent actuellement cette lignée. Il demanda à tous les notaires de faire tout en leur possible pour conserver le prestige de la profession et lui insuffler une vitalité nouvelle.

Le notaire J. H. Nap. Desaulniers de Shawinigan, insista sur le caractère familial de cette manifestation. « Ce qui frappe dit-il, dans cet événement, ce n'est pas tant la continuité dont nous sommes aujourd'hui témoins mais la droiture et la probité manifestées par ces pionniers et leurs descendants. » Il fit l'éloge du notaire J. A. Trudel et le représenta comme le principal organe de la profession dans la région des Trois-Rivières.

Le notaire J. E. Guillet, arrière-petit-fils du notaire Louis Guillet, établi à Ste-Genevieve il y a un siècle, fit un bel exposé du rôle que le notaire est appelé à jouer dans la société. Le notaire David Trudel de Laprairie, arrière-petit-fils de Louis Trudel qui fonda l'étude aujourd'hui centenaire, proposa aux notaires de travailler pour que la profession se répande dans tout le Canada, surtout dans les milieux où se trouvent des Canadiens-français.

M. le notaire A. J. O. Bergeron lut quelques télégrammes d'excuses adressées par des invités d'honneur. Il fit un bel historique de l'étude notariale dont il a recueilli la succession. Il demanda à ses confrères de continuer à relever constamment le prestige de la profession afin que les clients aient bien la connaissance du travail que les notaires doivent s'imposer afin de rendre à leurs clients les services qu'ils doivent en attendre.

M. le notaire J. A. Trudel exprima sa gratitude en termes émus pour les éloges et les délicatesses que ses confrères lui avaient décernés. Il affirma que cet événement resterait longtemps vivace dans les esprits. « Je crois, dit-il, que les dévoués serviteurs du peuple que nous célébrons ce soir sont au milieu de nous et participent à notre joie. Il rendit hommage aux curés qui se sont succédés dans la paroisse de Ste-Genevieve. Il tira des leçons salutaires de cet événement. « Cette réunion, dit-il, dépasse les cadres des individus de la paroisse, de la famille. Le notariat est l'une des professions les plus belles, les plus admirables et les plus stables. S'il fallait, dit-il que la profession disparaisse nous pourrions dire: Ce ne la dépend pas de nous. » D'autres discours furent prononcés par les notaires Blanchard et Brassard.

« A la Trace de Dieu » En présentant « A la Trace de Dieu », par Jacques Rivière, que les Editions Bernard Valliquette viennent de réimprimer, Isabelle Rivière rappelle que son frère a écrit ces pages inspirées pendant sa captivité au camp de Koenigsbrück ou en représailles à Huisenberg. Il ne faut pas s'attendre à trouver dans les titres: « La Mentalité du Chrétien ou de l'Intérieur », « Le Catholicisme et la Société », « Sens de la Guerre », etc., des traités de philosophie ou de théologie, mais plutôt un essai de pensées salutaires et vivifiantes ou une âme tourmentée et agitée, mais profondément religieuse, s'efforce de saisir la vérité et la montre aussi claire, aussi limpide qu'il la voyait lui-même. Jacques Rivière avait conçu l'idée d'une Apologie chrétienne, projet qu'il n'abandonna jamais, mais que la vie d'abord, chargée, difficile, urgente, puis la mort, l'empêchèrent de réaliser. Dans la première partie de « A la Trace de Dieu », l'auteur a édifié le plan de ce travail, jeté les têtes de chapitres, amorcé certaines discussions et délimité son sujet. La deuxième partie du livre comprend toutes les pages du Journal de Captivité qui s'éclairent, appuient et nourrissent les idées posées dans la première partie. Le titre de l'ouvrage réfère à une note qui paraît deux fois au cours du livre et rend très exactement compte de la démarche qu'il poursuit: Relever les traces de Dieu. Ces pages sont présentées sous une forme en maint endroit schématique, brève et familière et dégagent la même bonne volonté, le même attention respect, l'exactitude et l'amour que nous sentons ce qu'elle fit la grande âme que fut Jacques Rivière. « A la Trace de Dieu », par Jacques Rivière, est en vente au prix de \$1.50 (\$1.60 par la poste) aux Editions Bernard Valliquette, Case postale 28, Station « H », Montréal (Tél. Fitzroy 3384) et dans toutes les bonnes librairies.

« A la Trace de Dieu », par Jacques Rivière, est en vente au prix de \$1.50 (\$1.60 par la poste) aux Editions Bernard Valliquette, Case postale 28, Station « H », Montréal (Tél. Fitzroy 3384) et dans toutes les bonnes librairies.

« A la Trace de Dieu », par Jacques Rivière, est en vente au prix de \$1.50 (\$1.60 par la poste) aux Editions Bernard Valliquette, Case postale 28, Station « H », Montréal (Tél. Fitzroy 3384) et dans toutes les bonnes librairies.

Le caucus libéral se tient à Ottawa

Ottawa, 24 (P.C.) — Les députés et les sénateurs libéraux de la province de Québec ont tenu un caucus, de bonne heure, ce matin, pour préparer le grand caucus parlementaire libéral, que le premier ministre Mackenzie King ouvre à dix heures.

Les députés et les sénateurs québécois ont siégé, durant plus de quatre heures, mais le seul rapport officiel obtenu du whip du parti pour Québec, M. J.-A. Blanchette, député de Compton, c'est que des « questions importantes ont été discutées ». D'autres députés présents au caucus, cependant, ont dit que le sentiment général, c'est que les élections générales n'auraient pas lieu, cette année. On a exprimé des inquiétudes dans la direction et le rendement de la présente administration.

Tous les ministres québécois étaient présents, de même qu'environ 45 membres. Parmi les absents notables, mentionnons l'hon. P.-J.-A. Cardin, qui quitta le gouvernement pour protester contre la politique de conscription de François Pouliot, Emmanuel D'Amour, de Rimouski, Wilfrid Lacroix, de Québec-Montmorency, qui ont voté, à plusieurs reprises, contre les mesures de guerre du gouvernement.

Appuyés sur la raison, la tempérance trace heureusement une route qui s'éloigne également du socialisme et du libéralisme économique. C'est la voie qu'indique l'Église, la voie de l'organisation professionnelle, du syndicalisme, du corporatisme. L'Etat garde son rôle de régulateur, de coordinateur suprême. « Il dirige, surveille, stimule, oriente », suivant les expressions données de l'encyclopédie Quadragesimo Anno. Mais sous son contrôle et grâce à son aide agissent les groupes corporatifs, c'est à dire les professions organisées, les professions ou patrons et ouvriers employés dans la même industrie, au lieu de s'affronter en ennemis, collaborent en associés, le patron débarrassé du virus libéral, ne cherchant plus à s'enrichir aux dépens de ses ouvriers et ceux-ci libérés de tout esprit socialiste, acceptant une tutelle qui protège leur participation à l'entreprise.

Dans la vie politique, la question ici est plus délicate. Il faut quand même l'aborder en toute objectivité et sérénité. Gouvernants et gouvernés ont des devoirs dont l'accomplissement est incalculable. Il y aurait lâcheté à les passer sous silence. Sans doute l'exercice du pouvoir n'est pas chose facile. Il est des situations presque inextricables qui exigent un rare ensemble de qualités: la clairvoyance, la fermeté, la prudence. Le moindre faux pas peut amener une catastrophe. Seul l'homme vraiment tempéré, c'est à dire pondéré, équilibré, maître de lui-même, est alors capable de sauver son pays.

De tels chefs sont rares. Ils existent cependant. A leur côté, citoyens de la république, de la guerre, et qui j'ai essayé de combattre avec toute la vigueur que je possède. Le major Power a décrit la protestation des correspondants outre-mer comme « la preuve la plus récente de la situation qui a prévalu presque depuis le début de la guerre, et que j'ai essayé de combattre avec toute la vigueur que je possède ».

Il déclara que quand l'aviation mit sur pied son organisme de relations publiques, il donna instruction aux officiers de relations publiques du C.A.R.C. qu'ils n'avaient pas la permission d'écrire pour la publication, quoique qu'ils peuvent le faire quand les correspondants civils ne sont pas sur la scène de l'action. « Les résultats de ce que les exploits de nos gars outre-mer et dans divers théâtres de guerre sont constamment portés à l'attention du peuple canadien — qui a droit de savoir tous les faits qui ne nuisent pas à la sécurité » continuait-il.

« Les nouvelles concernant les unités du C.A.R.C. et des aviateurs canadiens qui sont incorporés à la R.A.F. sur le théâtre méditerranéen sont fournies par les officiers de relations publiques de l'aviation, qui en premier lieu n'avaient pas la permission d'identifier les Canadiens comme tels mais qui, sur les instructions de ce département, le firent néanmoins. « Je ne rendrais plus heureux le ministre de l'Air, si ce n'est qu'il accepte des correspondants civils canadiens, dans la tournée méditerranéenne. »

« Les nouvelles concernant les unités du C.A.R.C. et des aviateurs canadiens qui sont incorporés à la R.A.F. sur le théâtre méditerranéen sont fournies par les officiers de relations publiques de l'aviation, qui en premier lieu n'avaient pas la permission d'identifier les Canadiens comme tels mais qui, sur les instructions de ce département, le firent néanmoins. « Je ne rendrais plus heureux le ministre de l'Air, si ce n'est qu'il accepte des correspondants civils canadiens, dans la tournée méditerranéenne. »

« Les nouvelles concernant les unités du C.A.R.C. et des aviateurs canadiens qui sont incorporés à la R.A.F. sur le théâtre méditerranéen sont fournies par les officiers de relations publiques de l'aviation, qui en premier lieu n'avaient pas la permission d'identifier les Canadiens comme tels mais qui, sur les instructions de ce département, le firent néanmoins. « Je ne rendrais plus heureux le ministre de l'Air, si ce n'est qu'il accepte des correspondants civils canadiens, dans la tournée méditerranéenne. »

« Les nouvelles concernant les unités du C.A.R.C. et des aviateurs canadiens qui sont incorporés à la R.A.F. sur le théâtre méditerranéen sont fournies par les officiers de relations publiques de l'aviation, qui en premier lieu n'avaient pas la permission d'identifier les Canadiens comme tels mais qui, sur les instructions de ce département, le firent néanmoins. « Je ne rendrais plus heureux le ministre de l'Air, si ce n'est qu'il accepte des correspondants civils canadiens, dans la tournée méditerranéenne. »

Rome n'a pas été défendue

(Par Frank Brutto, de la Presse Associée) A la frontière italo-suisse, 24 (P.A.) — Rome a été cédée aux Allemands, sans résistance presque, par « des généraux qui ne voulaient plus combattre et par des fonctionnaires supérieurs qui ont trahi », dit hier soir, une dépêche en provenance de Milan au journal « Liber Stampa » à Lugano.

Des combats violents, mais courts, ont éclaté dans la capitale italienne. On a fait preuve par les photographies parues dans les journaux suisses, qui montraient des tanks en flammes, à l'arrière-plan, et des nuages de fumée dans les rues — mais ce fut des engagements isolés, presque sans direction. La pire bataille s'est livrée entre Ostie et Rome, dit la dépêche de Milan. Les généraux italiens, qui défendaient la ville contre les Nazis, eurent 1,400 morts.

Le compte-rendu de ces événements, d'après la dépêche de Milan, s'établit, comme suit: (1) Le problème de la résistance aux Allemands n'était pas militaire, mais politique. Rome avait des armées. Des semaines avant l'armistice, les autorités militaires ont été réunies autour de la ville. Quinze jours avant l'armistice, trois corps d'armée, soit environ 180,000 hommes, avaient été massés autour de Rome. (La dépêche ne dit pas comment d'aussi fortes concentrations de troupes ont pu être réunies autour de la capitale, dans cette période, alors que le gouvernement italien avait rapporté que Rome avait été démantelée et cherchait à la faire décliner ville ouverte.

Depuis que les Allemands ont occupé Rome, elle a perdu tous ses droits (ce statut). (2) Les forces avaient été massées autour de Rome, pour défendre la ville, en cas d'un débarquement allié en Italie centrale, dit la dépêche. Elles comprenaient une division blindée et de puissantes unités anti-aériennes. (3) Une semaine avant l'armistice, des plans pour défendre la ville avaient été tracés. Ils déterminaient cinq zones de défense, chacune sous la direction d'un général. Les généraux ne parurent jamais sur la scène du combat et ne furent même pas mentionnés. (4) Le jour, qui suivit l'armistice, on a appris que les quartiers-généraux italiens, à Rome, avaient été dissous, et que le premier ministre avait quitté la ville. Le combat s'engagea immédiatement, mais isolément.

Ce nouveau projet d'accord constitue une victoire pour les plus petites nations qui avaient protesté contre les propositions originales faites en juin dernier, en disant qu'elles accordaient une grande accumulation de pouvoir entre les mains des quatre grandes puissances: la Chine, la Russie, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. Suivant les nouvelles suggestions les quatre grandes puissances continuent à former le comité central, mais les pouvoirs de ce comité de quatre sont moins grands, et ils sont sujets au veto du conseil général composé des représentants de tous les pays. Le Canada pour sa part conserve la présidence du comité des approvisionnements.

« Les nouvelles concernant les unités du C.A.R.C. et des aviateurs canadiens qui sont incorporés à la R.A.F. sur le théâtre méditerranéen sont fournies par les officiers de relations publiques de l'aviation, qui en premier lieu n'avaient pas la permission d'identifier les Canadiens comme tels mais qui, sur les instructions de ce département, le firent néanmoins. « Je ne rendrais plus heureux le ministre de l'Air, si ce n'est qu'il accepte des correspondants civils canadiens, dans la tournée méditerranéenne. »

« Les nouvelles concernant les unités du C.A.R.C. et des aviateurs canadiens qui sont incorporés à la R.A.F. sur le théâtre méditerranéen sont fournies par les officiers de relations publiques de l'aviation, qui en premier lieu n'avaient pas la permission d'identifier les Canadiens comme tels mais qui, sur les instructions de ce département, le firent néanmoins. « Je ne rendrais plus heureux le ministre de l'Air, si ce n'est qu'il accepte des correspondants civils canadiens, dans la tournée méditerranéenne. »

« Les nouvelles concernant les unités du C.A.R.C. et des aviateurs canadiens qui sont incorporés à la R.A.F. sur le théâtre méditerranéen sont fournies par les officiers de relations publiques de l'aviation, qui en premier lieu n'avaient pas la permission d'identifier les Canadiens comme tels mais qui, sur les instructions de ce département, le firent néanmoins. « Je ne rendrais plus heureux le ministre de l'Air, si ce n'est qu'il accepte des correspondants civils canadiens, dans la tournée méditerranéenne. »

« Les nouvelles concernant les unités du C.A.R.C. et des aviateurs canadiens qui sont incorporés à la R.A.F. sur le théâtre méditerranéen sont fournies par les officiers de relations publiques de l'aviation, qui en premier lieu n'avaient pas la permission d'identifier les Canadiens comme tels mais qui, sur les instructions de ce département, le firent néanmoins. « Je ne rendrais plus heureux le ministre de l'Air, si ce n'est qu'il accepte des correspondants civils canadiens, dans la tournée méditerranéenne. »

« Les nouvelles concernant les unités du C.A.R.C. et des aviateurs canadiens qui sont incorporés à la R.A.F. sur le théâtre méditerranéen sont fournies par les officiers de relations publiques de l'aviation, qui en premier lieu n'avaient pas la permission d'identifier les Canadiens comme tels mais qui, sur les instructions de ce département, le firent néanmoins. « Je ne rendrais plus heureux le ministre de l'Air, si ce n'est qu'il accepte des correspondants civils canadiens, dans la tournée méditerranéenne. »

« Les nouvelles concernant les unités du C.A.R.C. et des aviateurs canadiens qui sont incorporés à la R.A.F. sur le théâtre méditerranéen sont fournies par les officiers de relations publiques de l'aviation, qui en premier lieu n'avaient pas la permission d'identifier les Canadiens comme tels mais qui, sur les instructions de ce département, le firent néanmoins. « Je ne rendrais plus heureux le ministre de l'Air, si ce n'est qu'il accepte des correspondants civils canadiens, dans la tournée méditerranéenne. »

Six familles sont chassées par le feu

Québec, 24. (P.C.) — Six familles ont été chassées de leurs foyers à une heure ce matin par un violent incendie qui éclata dans une bâtisse de bois à quatre étages, sur la rue Kircourt, près Victoria, dans le quartier Saint-Sauveur de la Basse-Ville. On a rapporté aucune perte de vie et aucun blessé. Les six logements ont été détruits. La famille Hamel fut la première à être éveillée en face de la maison, déjà en proie des flammes.

« Les nouvelles concernant les unités du C.A.R.C. et des aviateurs canadiens qui sont incorporés à la R.A.F. sur le théâtre méditerranéen sont fournies par les officiers de relations publiques de l'aviation, qui en premier lieu n'avaient pas la permission d'identifier les Canadiens comme tels mais qui, sur les instructions de ce département, le firent néanmoins. « Je ne rendrais plus heureux le ministre de l'Air, si ce n'est qu'il accepte des correspondants civils canadiens, dans la tournée méditerranéenne. »

« Les nouvelles concernant les unités du C.A.R.C. et des aviateurs canadiens qui sont incorporés à la R.A.F. sur le théâtre méditerranéen sont fournies par les officiers de relations publiques de l'aviation, qui en premier lieu n'avaient pas la permission d'identifier les Canadiens comme tels mais qui, sur les instructions de ce département, le firent néanmoins. « Je ne rendrais plus heureux le ministre de l'Air, si ce n'est qu'il accepte des correspondants civils canadiens, dans la tournée méditerranéenne. »

« Les nouvelles concernant les unités du C.A.R.C. et des aviateurs canadiens qui sont incorporés à la R.A.F. sur le théâtre méditerranéen sont fournies par les officiers de relations publiques de l'aviation, qui en premier lieu n'avaient pas la permission d'identifier les Canadiens comme tels mais qui, sur les instructions de ce département, le firent néanmoins. « Je ne rendrais plus heureux le ministre de l'Air, si ce n'est qu'il accepte des correspondants civils canadiens, dans la tournée méditerranéenne. »

« Les nouvelles concernant les unités du C.A.R.C. et des aviateurs canadiens qui sont incorporés à la R.A.F. sur le théâtre méditerranéen sont fournies par les officiers de relations publiques de l'aviation, qui en premier lieu n'avaient pas la permission d'identifier les Canadiens comme tels mais qui, sur les instructions de ce département, le firent néanmoins. « Je ne rendrais plus heureux le ministre de l'Air, si ce n'est qu'il accepte des correspondants civils canadiens, dans la tournée méditerranéenne. »

« Les nouvelles concernant les unités du C.A.R.C. et des aviateurs canadiens qui sont incorporés à la R.A.F. sur le théâtre méditerranéen sont fournies par les officiers de relations publiques de l'aviation, qui en premier lieu n'avaient pas la permission d'identifier les Canadiens comme tels mais qui, sur les instructions de ce département, le firent néanmoins. « Je ne rendrais plus heureux le ministre de l'Air, si ce n'est qu'il accepte des correspondants civils canadiens, dans la tournée méditerranéenne. »

« Les nouvelles concernant les unités du C.A.R.C. et des aviateurs canadiens qui sont incorporés à la R.A.F. sur le théâtre méditerranéen sont fournies par les officiers de relations publiques de l'aviation, qui en premier lieu n'avaient pas la permission d'identifier les Canadiens comme tels mais qui, sur les instructions de ce département, le firent néanmoins. « Je ne rendrais plus heureux le ministre de l'Air, si ce n'est qu'il accepte des correspondants civils canadiens, dans la tournée méditerranéenne. »

« Les nouvelles concernant les unités du C.A.R.C. et des aviateurs canadiens qui sont incorporés à la R.A.F. sur le théâtre méditerranéen sont fournies par les officiers de relations publiques de l'aviation, qui en premier lieu n'avaient pas la permission d'identifier les Canadiens comme tels mais qui, sur les instructions de ce département, le firent néanmoins. « Je ne rendrais plus heureux le ministre de l'Air, si ce n'est qu'il accepte des correspondants civils canadiens, dans la tournée méditerranéenne. »

« Les nouvelles concernant les unités du C.A.R.C. et des aviateurs canadiens qui sont incorporés à la R.A.F. sur le théâtre méditerranéen sont fournies par les officiers de relations publiques de l'aviation, qui en premier lieu n'avaient pas la permission d'identifier les Canadiens comme tels mais qui, sur les instructions de ce département, le firent néanmoins. « Je ne rendrais plus heureux le ministre de l'Air, si ce n'est qu'il accepte des correspondants civils canadiens, dans la tournée méditerranéenne. »

« Les nouvelles concernant les unités du C.A.R.C. et des aviateurs canadiens qui sont incorporés à la R.A.F. sur le théâtre méditerranéen sont fournies par les officiers de relations publiques de l'aviation, qui en premier lieu n'avaient pas la permission d'identifier les Canadiens comme tels mais qui, sur les instructions de ce département, le firent néanmoins. « Je ne rendrais plus heureux le ministre de l'Air, si ce n'est qu'il accepte des correspondants civils canadiens, dans la tournée méditerranéenne. »

« Les nouvelles concernant les unités du C.A.R.C. et des aviateurs canadiens qui sont incorporés à la R.A.F. sur le théâtre méditerranéen sont fournies par les officiers de relations publiques de l'aviation, qui en premier lieu n'avaient pas la permission d'identifier les Canadiens comme tels mais qui, sur les instructions de ce département, le firent néanmoins. « Je ne rendrais plus heureux le ministre de l'Air, si ce n'est qu'il accepte des correspondants civils canadiens, dans la tournée méditerranéenne. »

Un jeune capitaine corse a préparé la délivrance de l'île

(Par Wes Gallagher, de la Presse Associée) Quarters-généraux alliés, en Afrique du Nord, 24. (P.A.) — Le général Henri Giraud, qui a passé deux jours en Corse, a fait un récit inédit de la révolte militaire, organisée audacieusement et exécutée bravement par les Corses, pour débarrasser leur île des Allemands.

« Le commandant-en-chef français, dit, avec confiance, que « dix dix à quinze jours », tous les Allemands sur l'île seront chassés ou tués. Le porte-parole de Giraud, René Chambe, a raconté que Giraud se rendit, en avion, aux quartiers-généraux alliés, dans la nuit de mardi dernier, en dépit des remontrances de son personnel, qui lui répétait que ce voyage était trop dangereux pour qu'il l'entreprene.

« Nous les avons mis au travail pour reconstruire les routes et les ponts, et ils devront quitter la Corse, aussitôt que l'on pourra organiser les moyens de transport », a dit Chambe à une conférence de presse, au palais où Darlan fut assassiné. « La France entière », dit-il, « se réjouit parce que la Corse porte le soleil de la libération, mais les batailles de Corse ne sont qu'un épisode dans la bataille de la Méditerranée. »

« L'ennemi est engagé dans une grande bataille, que nos Alliés américains et britanniques conduisent glorieusement contre les Allemands, sur la péninsule italienne, et à laquelle une importante armée française est prête à participer. » Chambe a dit qu'un jeune capitaine, Colonna d'Istria, appartenant à l'une des plus vieilles familles en Corse, a organisé la révolte. Il débarqua en Corse, en février dernier, arrivant à bord d'un sous-marin français, sur les ordres de Giraud, et il est resté en contact constant, par radio, avec Giraud, à Alger.

Présentement, l'intépidité capitaine d'Istria est malade, dans un hôpital, à Ajaccio, où il a été soigné par Giraud, durant sa visite. Depuis février, dix mille Corses ont été armés avec des « tommy-guns », jetés par parachutes ou transportés par sous-marins. Giraud découvrit que, quand les troupes françaises commencent à débarquer, les Allemands attaquent avec leurs tanks, dans le but de prendre Ajaccio, mais les partisans Corses ont repoussé l'attaque, à Ajaccio, et ce fut le commencement d'une retraite allemande, qui ne s'est jamais arrêtée.

« Les nouvelles concernant les unités du C.A.R.C. et des aviateurs canadiens qui sont incorporés à la R.A.F. sur le théâtre méditerranéen sont fournies par les officiers de relations publiques de l'aviation, qui en premier lieu n'avaient pas la permission d'identifier les Canadiens comme tels mais qui, sur les instructions de ce département, le firent néanmoins. « Je ne rendrais plus heureux le ministre de l'Air, si ce n'est qu'il accepte des correspondants civils canadiens, dans la tournée méditerranéenne. »

« Les nouvelles concernant les unités du C.A.R.C. et des aviateurs canadiens qui sont incorporés à la R.A.F. sur le théâtre méditerranéen sont fournies par les officiers de relations publiques de l'aviation, qui en premier lieu n'avaient pas la permission d'identifier les Canadiens comme tels mais qui, sur les instructions de ce département, le firent néanmoins. « Je ne rendrais plus heureux le ministre de l'Air, si ce n'est qu'il accepte des correspondants civils canadiens, dans la tournée méditerranéenne. »

« Les nouvelles concernant les unités du C.A.R.C. et des aviateurs canadiens qui sont incorporés à la R.A.F. sur le théâtre méditerranéen sont fournies par les officiers de relations publiques de l'aviation, qui en premier lieu n'avaient pas la permission d'identifier les Canadiens comme tels mais qui, sur les instructions de ce département, le firent néanmoins. « Je ne rendrais plus heureux le ministre de l'Air, si ce n'est qu'il accepte des correspondants civils canadiens, dans la tournée méditerranéenne. »

« Les nouvelles concernant les unités du C.A.R.C. et des aviateurs canadiens qui sont incorporés à la R.A.F. sur le théâtre méditerranéen sont fournies par les officiers de relations publiques de l'aviation, qui en premier lieu n'avaient pas la permission d'identifier les Canadiens comme tels mais qui, sur les instructions de ce département, le firent néanmoins. « Je ne rendrais plus heureux le ministre de l'Air, si ce n'est qu'il accepte des correspondants civils canadiens, dans la tournée méditerranéenne. »

« Les nouvelles concernant les unités du C.A.R.C. et des aviateurs canadiens qui sont incorporés à la R.A.F. sur le théâtre méditerranéen sont fournies par les officiers de relations publiques de l'aviation, qui en premier lieu n'avaient pas la permission d'identifier les Canadiens comme tels mais qui, sur les instructions de ce département, le firent néanmoins. « Je ne rendrais plus heureux le ministre de l'Air, si ce n'est qu'il accepte des correspondants civils canadiens, dans la tournée méditerranéenne. »

« Les nouvelles concernant les unités du C.A.R.C. et des aviateurs canadiens qui sont incorporés à la R.A.F. sur le théâtre méditerranéen sont fournies par les officiers de relations publiques de l'aviation, qui en premier lieu n'avaient pas la permission d'identifier les Canadiens comme tels mais qui, sur les instructions de ce département, le firent néanmoins. « Je ne rendrais plus heureux le ministre de l'Air, si ce n'est qu'il accepte des correspondants civils canadiens, dans la tournée méditerranéenne. »

Stable sera pendu en 1944

Montréal, 24. — Après s'être retiré à quatre heures avant-hier après-midi, pour délibérer sur le sort de Luigi Stabile, 60 ans, cultivateur, accusé du meurtre de son beau-frère, Carmino Festa disparu dans des circonstances étranges en octobre 1916, un jury de la Cour du Banc du Roi a déclaré le prévenu coupable, ce matin. Me Damase Côté, avocat de la défense, demanda alors l'appel individuel des jurés, et chacun d'eux répondit « coupable ».

« L'accusé entendit rendre le verdict sans sourcilier. La Cour ajourna pour 15 minutes. Dans l'intervalle, Mme Stabile, la femme de l'accusé sortit de la Cour. Elle n'assistait pas au prononcé de la sentence. LE PRONONCE DE LA SENTENCE L'hon. juge Wilfrid Lazure, coiffé du tricolore et ganté de noir, revint en court, à 10 heures 50. Il s'exprima ainsi: « Luigi Stabile, c'est toujours avec un profond regret que je prononce une sentence de mort, corde aucune discrétion. Les juges la loi dans votre cas, ne m'accablent pas de preuves de circonstances écrasantes. « Je vous condamne à être pendu par le cou jusqu'à ce que mort s'en suive dans la prison communale du district de Montréal, le 14 janvier 1944. Que Dieu ait pitié de votre âme. »

« Les nouvelles concernant les unités du C.A.R.C. et des aviateurs canadiens qui sont incorporés à la R.A.F. sur le théâtre méditerranéen sont fournies par les officiers de relations publiques de l'aviation, qui en premier lieu n'avaient pas la permission d'identifier les Canadiens comme tels mais qui, sur les instructions de ce département, le firent néanmoins. « Je ne rendrais plus heureux le ministre de l'Air, si ce n'est qu'il accepte des correspondants civils canadiens, dans la tournée méditerranéenne. »

« Les nouvelles concernant les unités du C.A.R.C. et des aviateurs canadiens qui sont incorporés à la R.A.F. sur le théâtre méditerranéen sont fournies par les officiers de relations publiques de l'aviation, qui en premier lieu n'avaient pas la permission d'identifier les Canadiens comme tels mais qui, sur les instructions de ce département, le firent néanmoins. « Je ne rendrais plus heureux le ministre de l'Air, si ce n'est qu'il accepte des correspondants civils canadiens, dans la tournée méditerranéenne. »

« Les nouvelles concernant les unités du C.A.R.C. et des aviateurs canadiens qui sont incorporés à la R.A.F. sur le théâtre méditerranéen sont fournies par les officiers de relations publiques de l'aviation, qui en premier lieu n'avaient pas la permission d'identifier les Canadiens comme tels mais qui, sur les instructions de ce département, le firent néanmoins. « Je ne rendrais plus heureux le ministre de l'Air, si ce n'est qu'il accepte des correspondants civils canadiens, dans la tournée méditerranéenne. »

« Les nouvelles concernant les unités du C.A.R.C. et des aviateurs canadiens qui sont incorporés à la R.A.F. sur le théâtre méditerranéen sont fournies par les officiers de relations publiques de l'aviation, qui en premier lieu n'avaient pas la permission d'identifier les Canadiens comme tels mais qui, sur les instructions de ce département, le firent néanmoins. « Je ne rendrais plus heureux le ministre de l'Air, si ce n'est qu'il accepte des correspondants civils canadiens, dans la tournée méditerranéenne. »

« Les nouvelles concernant les unités du C.A.R.C. et des aviateurs canadiens qui sont incorporés à la R.A.F. sur le théâtre méditerranéen sont fournies par les officiers de relations publiques de l'aviation, qui en premier lieu n'avaient pas la permission d'identifier les Canadiens comme tels mais qui, sur les instructions de ce département, le firent néanmoins. « Je ne rendrais plus heureux le ministre de l'Air, si ce n'est qu'il accepte des correspondants civils canadiens, dans la tournée méditerranéenne. »

« Les nouvelles concernant les unités du C.A.R.C. et des aviateurs canadiens qui sont incorporés à la R.A.F. sur le théâtre méditerranéen sont fournies par les officiers de relations publiques de l'aviation, qui en premier lieu n'avaient pas la permission d'identifier les Canadiens comme tels mais qui, sur les instructions de ce département, le firent néanmoins. « Je ne rendrais plus heureux le ministre de l'Air, si ce n'est qu'il accepte des correspondants civils canadiens, dans la tournée méditerranéenne. »

« Les nouvelles concernant les unités du C.A.R.C. et des aviateurs canadiens qui sont incorporés à la R.A.F. sur le théâtre méditerranéen sont fournies par les officiers de relations publiques de l'aviation, qui en premier lieu n'avaient pas la permission d'identifier les Canadiens comme tels mais qui, sur les instructions de ce département,